

14. Ils n'ont pas crié vers moi dans leur cœur, mais ils hurlaient dans leurs lits; ils ne pensaient qu'au blé et au vin, ils se sont éloignés de moi.

15. Et moi je les ai instruits et j'ai fortifié leurs bras, et ils ont médité le mal contre moi.

16. Ils se sont retournés pour secouer le joug; ils sont devenus comme un arc trompeur; leurs princes tomberont par l'épée, à cause de la fureur de leur langue. C'est ainsi qu'ils seront la risée du pays d'Égypte.

14. Et non clamaverunt ad me in corde suo, sed ululabant in cubilibus suis; super triticum et vinum ruminabant, recesserunt a me.

15. Et ego erudivi eos, et confortavi brachia eorum, et in me cogitaverunt malitiam.

16. Reversi sunt ut essent absque jugo; facti sunt quasi arcus dolosus; cadent in gladio principes eorum, a furore linguæ suæ. Ista subsannatio eorum in terra Ægypti.

## CHAPITRE VIII

1. Mets la trompette à ta bouche; l'ennemi fond comme un aigle sur la maison du Seigneur, parce qu'ils ont transgressé mon alliance et qu'ils ont violé ma loi.

1. In gutture tuo sit tuba; quasi aquila super domum Domini, pro eo quod transgressi sunt fœdus meum, et legem meam prævaricati sunt.

d'une manière sincère et sérieuse. — *Ululabant...* Cris de désespoir que ces malheureux poussaient la nuit sur leurs couches, en songeant à leur sort effroyable. — *Ruminabant.* Hébr. : ils se rassemblent. Réunions qui avaient pour but, suivant les uns, le pillage des provisions (*super triticum...*); mieux, suivant les autres, des lamentations communes occasionnées par la famine qui les faisait souffrir. — *Recesserunt...* Répétition éloquentes. Comp. le vers. 13<sup>a</sup>. — *Erudivi...* (vers. 15). Dieu rappelle aux coupables quelques-uns des bienfaits dont il les avait comblés : ses révélations merveilleuses, la puissance dont ils jouissaient (*confortavi...*). Mais ils ont répondu à ses bontés par la plus noire ingratitude : *in me... malitiam.* — *Reversi... absque jugo* (vers. 16). D'après la Vulgate, ils ont abandonné le Seigneur, pour n'avoir plus à porter le joug de la loi. Suivant l'hébreu : ils retournent, non en haut, c.-à-d., vers le Seigneur. Saint Jérôme a lu 'ol au lieu de 'al. — *Arcus dolosus.* Un arc mal construit, qui lance les flèches dans une fausse direction. Cf. Ps. LXXVII, 57. — *Cadent in gladio* : sous le glaive soit des guerres civiles, soit des Assyriens envahisseurs; châtement qu'ils n'auront que trop mérité par la rage de leurs blasphèmes (*a furore linguæ...*). — *Ista subsannatio...* Les Égyptiens se riront de leurs malheurs.

§ II. — *Osée prédit le châtement de tous ces crimes.* VIII, 1 — XI, 1<sup>a</sup>.

Au chap. VIII, c'est la proximité du Jugement qui est l'idée dominante; au chap. IX, le châ-

timent par l'exil; au chap. X, la totalité de la ruine.

1<sup>o</sup> Quiconque sème le vent récolte la tempête. VIII, 1-7.

CHAP. VIII. — 1-7. A cause de ses crimes, et spécialement du schisme politique et de l'idolâtrie, le royaume d'Israël sera bientôt envahi par



Assyriens occupés à bander un arc. (Bas-relief de Ninive.)

une armée sans pitié. — Dans l'hébreu, les mots *in gutture... tuba* forment une proposition isolée, abrupte, énergique. Littéralement : A ton palais la trompette ! C.-à-d. : Embouche la trompette. Dieu ordonne à son prophète de sonner l'alarme, parce que ses jugements vont éclater. — *Quasi aquila.* Le malheur, ou l'ennemi, va fondre avec la promptitude de l'aigle, et tout ravager. L'agilité de l'aigle se précipitant sur sa proie est proverbiale. — *Domum Domini.* Cette expression, qui désigne d'ordinaire le temple de Jérusalem, représente ici, d'une manière figurée, le royaume d'Israël, qui était toujours, malgré tout, la ra-

2. Me invocabunt : Deus meus, cognovimus te, Israël.

3. Proiecit Israël bonum, inimicus persequetur eum.

4. Ipsi regnaverunt, et non ex me; principes extiterunt, et non cognovi; argentum suum et aurum suum fecerunt sibi idola, ut interirent.

5. Projectus est vitulus tuus, Samaria; iratus est furor meus in eos; usquequo non poterunt emundari?

6. Quia ex Israël et ipse est : artifex fecit illum, et non est Deus, quoniam in araneorum telas erit vitulus Samariæ.

7. Quia ventum seminabunt, et turbinem metent : culmus stans non est in eo, germen non faciet farinam; quod et si fecerit, alieni comedent eam.

8. Devoratus est Israël; nunc factus est in nationibus quasi vas immundum.

2. Ils m'invocueront : Mon Dieu, nous vous reconnaissons, nous Israël.

3. Israël a rejeté le bien; l'ennemi le poursuivra.

4. Ils ont régné, et non par moi; ils ont été princes, et je ne l'ai pas su. Avec leur or et leur argent ils se sont fait des idoles, pour leur perte.

5. Ton veau a été renversé, Samarie; ma fureur s'est allumée contre eux. Jusques à quand ne pourront-ils se purifier?

6. Car il vient d'Israël; c'est un artisan qui l'a fait, et il n'est pas un Dieu, car le veau de Samarie aura le sort des toiles d'araignées.

7. Ils ont semé le vent, et ils moissonneront la tempête; il n'y a pas en lui un épi debout; son grain ne donnera pas de farine, et, s'il en donne, les étrangers la mangeront.

8. Israël est perdu; il est maintenant parmi les nations comme un vase impur.

mille de Jéhovah. — *Pro eo quod...* Motif des maux qui les menacent. — *Me invocabunt* (vers. 2). A l'heure du châtement ils recourront tardivement au Seigneur, et prétendront avoir avec lui des relations intimes, leur donnant droit à ses faveurs : *Deus meus, cognovimus...* Cf. Luc. XIII, 26-27. — *Israël* est au nominatif : Nous te connaissons, (nous qui sommes) Israël, ton peuple privilégié. Cf. Is. XLIV, 5<sup>v</sup>. — *Projectus* (vers. 3). Réponse du Seigneur à cet « appel hypocrite » et impudent. Ce soi-disant Israël a constamment rejeté le bien moral, le service de Dieu; sa sentence est désormais immuable<sup>2</sup>: *inimicus persequetur...* — *Ipsi regnaverunt* (vers. 4). D'après l'hébreu : Ils ont établi des rois. Mais ces rois étaient illégitimes, usurpateurs; et Dieu répudie toute participation au choix criminel que les dix tribus avaient fait d'eux lorsqu'elles s'étaient séparées des vrais monarques théocratiques. — *Principes extiterunt*. Même nuance dans l'hébreu : Ils ont institué des princes. — *Non cognovi*. Le Seigneur n'a pas reconnu comme tels ceux que le peuple avait élus en violant ses lois. Sans doute, le schisme et ses funestes conséquences entraînent dans le plan providentiel (cf. III Reg. XI, 31; XII, 24; IV Reg. IX, 3, etc.); néanmoins il fut en lui-même un acte très coupable, réprouvé par le Seigneur. — *Argentum... idola*. Allusion aux veaux d'or de Dan et de Béthel (comp. les vers. 5-6), et aux reproductions nombreuses qu'on dut en faire en petit, pour les maisons des particuliers. — *Ut interirent*. Hébr. : Pour qu'il fût extirpé (à savoir, le peuple apostat). Telle devait être la conséquence infaillible de l'idolâtrie des Israélites. — *Projectus est...* (vers. 5). D'après l'hébreu : Il (le Seigneur) a rejeté le veau. *Vitulus* est une expression dédaignieuse pour désigner le veau d'or. C'est à la capitale du royaume (*Samaria*) que s'adresse cette apostrophe ironique. — *Iratus est furor...* Plus

énergiquement encore dans l'hébreu : Ma colère s'est enflammée contre eux. — *Usquequo non...?* Cri d'indignation, à la vue de l'endurcissement des Israélites dans le mal; par elle-même et par ses honteuses pratiques, l'idolâtrie les souillait jusqu'au plus intime de leur être. — *Ex Israel...* (vers. 6). Circonstance qui aggrave leur crime. Le veau d'or (*et ipse*) n'aurait pas existé sans eux; ils l'ont fabriqué de leurs propres mains. De ce fait, l'écrivain sacré conclut, en passant, qu'il n'est qu'une vaine idole (*non est Deus*). Cf. XIII, 2; Is. XI, 19-20; XII, 7, etc. — *In araneorum telas*. Il partagera la ruine de ses adorateurs, et sera détruit aussi aisément que l'est la toile fragile d'une araignée. Le mot hébreu *s'abbim*, employé en ce seul endroit, ne désigne certainement pas l'araignée; mais on ne saurait indiquer sa vraie signification. Peut-être : fragments; ou, d'après le Targum : copeaux. — *Ventum seminabunt* (vers. 7). Le résultat de la conduite d'Israël est décrit d'une façon dramatique par cette locution proverbiale, qui marque « la loi de la rétribution divine », et qu'on retrouve, légèrement modifiée, en plusieurs autres passages (cf. Job, IV, 8; Prov. XXII, 8; Gal. VI, 7). On recueille ce qu'on a semé. — *Turbinem* : un violent ouragan, qui détruit tout sur son passage. — *Culmus stans...* Autre image, amenée par celle de la moisson. Israël est maintenant comparé à du blé qui ne peut monter en épis, et qui est incapable de rien produire. — *Germen... farinam*. Jeu de mots dans l'hébreu : Le *sémah* ne donnera pas de *qemah*. — *Quod si fecerit...* Même pensée que plus haut, VII, 9. De toutes façons, ce sera la ruine.

2<sup>o</sup> Jéhovah lui-même brisera l'antique alliance. VIII, 8-14.

8-14. La punition d'Israël a déjà commencé; il se l'est attirée par ses relations intimes avec les Assyriens et par son idolâtrie. — *Devoratus*

9. Car ils sont montés vers Assur, comme un âne sauvage qui se tient à l'écart. Éphraïm a donné des présents à ses amants.

10. Mais, après qu'ils auront acheté le secours des nations, je les rassemblerai, et ils seront déchargés pour quelque temps du fardeau des rois et des princes.

11. Parce qu'Éphraïm a multiplié les autels pour pécher, ses autels ont été un crime pour lui.

12. J'avais écrit pour lui un grand nombre de lois; il les a regardées comme ne le concernant pas.

13. Ils offriront des victimes, ils les immoleront et ils en mangeront la chair, et le Seigneur ne les recevra pas; il va se souvenir de leur iniquité et il châtiara leurs péchés: ils retourneront en Égypte.

9. Quia ipsi ascenderunt ad Assur, onager solitarius sibi. Ephraim munera dederunt amatoribus.

10. Sed et cum mercede conduxerint nationes, nunc congregabo eos; et quiescent paulisper ab onere regis et principum.

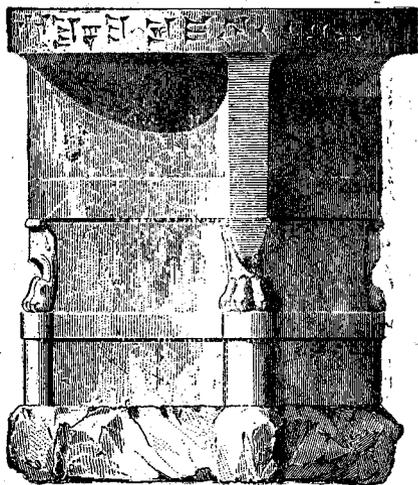
11. Quia multiplicavit Ephraim altaria ad peccandum, factæ sunt ei aræ in delictum.

12. Scribam ei multiplices leges meas, quæ velut alienæ computatæ sunt.

13. Hostias offerent, immolabunt carnes, et comedent, et Dominus non suscipiet eas; nunc recordabitur iniquitatis eorum, et visitabit peccata eorum: ipsi in Ægyptum convertentur.

est... A la lettre, dans l'hébreu: Israël a été enlouti; c.-à-d., presque anéanti. Cf. Ps. cxxxiii, 3; Jer. li, 34, etc. — *Nunc*. Adverbe très accentué. Déjà la destruction s'accomplit. — *Quasi vas inmundum*. Hébr.: Comme un vase (ou, un objet) dans lequel on ne se complait pas. Saint Jérôme a bien rendu la pensée, car on emploie un objet de ce genre aux usages les plus vils, ou on le brise sans regret. Cf. Jer. xxxii, 28; xlvi, 38, etc. — *Ipsi ascenderunt...* (vers. 9). Si Dieu traite si sévèrement les Israélites, c'est à cause de leurs menées antithéocratiques: au lieu de se convertir et de l'invoquer, ils vont implorer le secours des Assyriens. Cf. vii, 11. — *Onager solitarius*. L'onagre est sauvage, têtu, ingouvernable. De même Israël. Cf. Gen. xvi, 12; Job, xxxix, 8-11; Is. xxxii, 14, etc. — *Munera... amatoribus*. D'ordinaire, les femmes de mauvaise vie reçoivent des présents; le contraire a lieu pour les Israélites, qui font des cadeaux aux étrangers pour gagner leurs faveurs. Pensée développée par Ezéchiel, xvi, 32-34. Cf. IV Reg. xv, 19; Is. lvii, 8 et ss. — *Sed et cum...* (vers. 10). Alors même qu'ils réussiraient dans une certaine mesure à acheter le secours des Assyriens et des autres nations païennes, ce succès ne sera pas de longue durée; le temps est venu (*nunc*) où Dieu mettra fin à leurs succès relatifs et où il châtiara sans miséricorde son peuple infidèle (*congregabo eos*); il les rassemblera pour les juger et les détruire. — *Quiescent paulisper...* D'après la Vulgate, ce trait est ironique: étrange repos, en effet, puisque le fardeau deviendra au contraire plus lourd que jamais. Les LXX traduisent: Afin qu'ils cessent pendant quelque temps d'ouïr un roi et des princes. La signification de l'hébreu paraît être: Ils souffriront un peu sous le fardeau du roi des princes. Le titre de roi des princes n'est employé qu'en cet endroit, et il équivaut vraisemblablement à celui

de roi des rois, dont les monarques assyriens aiment à se parer. Cf. Ez. xxvi, 7, etc. Quoi qu'il en soit, ce texte fait évidemment allusion aux maux de l'exil. — *Quia multiplicavit...* (vers. 11). Dieu justifie de nouveau la justice de sa conduite envers Israël. Sur la multiplicité des autels éri-



Autel assyrien. (Musée du Louvre.)

gés en l'honneur des veaux d'or, de Baal et des autres idoles, voyez x, 1, et xii, 11. — Le futur *scribam* (vers. 12) a le sens du prétérit. Les lois nombreuses (*multiplices...*) que le Seigneur avait données par écrit à sa nation témoignaient du soin qu'il avait mis à l'instruire et à lui communiquer ses volontés; mais elle les avait méprisées, regardées comme ne la concernant pas: *quæ velut alienæ...* Au temps de leur péril, Dieu

14. Et oblitus est Israel factoris sui, et edificavit delubra; et Judas multiplicavit urbes munitas; et mittam ignem in civitates ejus, et devorabit sedes illius.

14. Israël a oublié celui qui l'a créé, et il a bâti des temples; Juda a multiplié les villes fortes; mais j'enverrai le feu dans ses villes, et il dévorera ses édifices.

## CHAPITRE IX

1. Noli lætari, Israel; noli exultare sicut populi, quia fornicatus es a Deo tuo, dilexisti mercedem super omnes areas tritici.

2. Area et torcular non pascet eos, et vinum mentietur eis.

3. Non habitabunt in terra Domini. Reversus est Ephraim in Ægyptum, et in Assyriis pollutum comedit.

4. Non libabunt Domino vinum, et non placebunt ei. Sacrificia eorum quasi panis lugentium; omnes qui comedent eum, contaminabuntur, quia panis eorum

1. Ne te réjouis pas, Israël; ne sois pas dans l'allégresse comme les peuples, parce que tu t'es prostitué en abandonnant ton Dieu, et que tu as aimé à recevoir un salaire sur toutes les aires à blé.

2. L'aire et le pressoir ne les nourriront pas, et le vin trompera leur attente.

3. Ils n'habiteront pas dans la terre du Seigneur. Éphraïm retournera en Égypte, et il mangera des mets impurs chez les Assyriens.

4. Ils ne feront pas des libations de vin au Seigneur, car elles ne lui seraient pas agréables. Leurs sacrifices seront comme un pain de deuil; tous ceux qui

aussi dédaignera leurs offrandes, leurs sacrifices, qu'il regardera comme des viandes vulgaires; *hostias offerent...* (vers. 13). — *Nunc* (comp. les vers. 8 et 10<sup>b</sup>) *recordabitur...* Lorsque l'heure marquée par ses décrets éternels aura sonné, il montrera qu'il se souvient de tous leurs forfaits. — *In Ægyptum convertentur*. C.-à-d. qu'ils redeviendront captifs, comme ils l'avaient été autrefois en Égypte. Cette contrée est citée par manière d'exemple; car, en réalité, c'est en Assyrie que les Israélites devaient être exilés. Cf. IX, 3; XI, 5. — *Oblitus est...* (vers. 14). Autre cause de châtement: Israël a oublié son Dieu et ne se confie qu'en sa propre puissance. — *Factoris sui*: celui qui l'avait choisi pour son peuple de prédilection. Réminiscence probable de Deut. XXXII, 18. — *Delubra*. L'hébreu signifie littéralement: des palais. — *Mittam ignem...* Emprunt au livre d'Amos, dans les deux premiers chapitres duquel cette formule revient jusqu'à sept fois, comme un refrain sinistre.

3<sup>o</sup> Israël subira les souffrances de l'exil. IX, 1-9.

CHAP. IX. — 1-6. Toute joie disparaîtra sur la terre d'exil. — *Noli lætari...* *exultare*. Hebr.: Ne te réjouis pas jusqu'à l'allégresse. C.-à-d.: Ne te réjouis pas trop. *Sicut populi*: à la manière des nations païennes. — *Quia fornicatus...* (au figuré, comme plus haut; cf. II, 4, etc.). Israël se réjouissait follement, parce que, devenu idoleâtre, il s'imaginait avoir trouvé des dieux meilleurs que Jéhovah. — *Mercedem* désigne, ici encore (comp. II, 14), le honteux salaire des prostituées. — *Super... areas...* En contemplant leurs aires remplies de récoltes, les Israélites se disaient qu'ils avaient reçu tous ces biens de Baal, d'As-

tarté et des autres divinités païennes, en échange de leurs hommages impies. Cf. II, 17. — *Area et torcular non...* Cette abondance ne sera pas durable, soit parce que le Seigneur leur enverra la famine (cf. II, 10 et ss.), soit parce qu'ils seront conduits en exil et qu'ils ne pourront pas profiter de leurs récoltes (comp. les vers. 3-4). — *Vinum mentietur*. Locution poétique: le vin manquera. Cf. Hab. III, 17. — *Non habitabunt...* (vers. 3). La déportation ne pouvait pas être prédite plus clairement. — *In terra Domini*: la Palestine, qui était par excellence le pays de Jéhovah. Cf. Jer. xxv, 23, etc. — *Reversus... in Ægyptum*. Il faudrait le futur: Israël retournera en Égypte. De même au second hémistiche: Il mangera, au lieu de *comedit*. — *In Assyriis*. Après avoir cité une seconde fois la servitude des Israélites en Égypte comme un symbole de l'avenir (cf. VIII, 13<sup>b</sup>), le prophète mentionne au propre la contrée où ils devaient être exilés en réalité. L'Assyrie sera pour eux ce que l'Égypte avait été pour leurs ancêtres. — *Pollutum...* Dans cette région souillée par l'idolâtrie, tout sera contaminé pour les Juifs, même leur nourriture. — *Non libabunt...* (vers. 4). Développement de la pensée qui précède. En Palestine, les récoltes et les aliments étaient sanctifiés par les offrandes qu'on en faisait à Dieu sous forme de prémices, de dîmes, de sacrifices et de libations; exilé sur la terre étrangère, le peuple sera obligé d'interrompre ces pratiques diverses, et ses mets deviendront impurs. — *Non placebunt ei*. Ainsi profané, il cessera tout à fait de plaire au Seigneur. — *Sacrificia eorum*. Plutôt, leurs viandes, puisqu'il est question d'un temps où les sacrifices proprement dits auront pris fin. Le sub-

en mangeront se rendront impurs, car leur pain ne sera que pour eux-mêmes, il n'entrera pas dans la maison du Seigneur.

5. Que ferez-vous au jour solennel, au jour de la fête du Seigneur?

6. Car voici, ils partent à cause de la désolation. L'Égypte les recueillera, Memphis les ensevelira; l'argent qu'ils aimaient tant sera la proie des orties, et la bardane croîtra dans leurs maisons.

7. Ils sont venus les jours du châtiement, ils sont venus les jours de la rétribution. Sachez-le, Israël: le prophète est fou, l'homme spirituel est insensé, à cause de la multitude de tes iniquités et de l'excès de ta folie.

8. La sentinelle d'Éphraïm est avec mon Dieu; le prophète est devenu un filet de ruine sur toutes ses voies; la folie est dans la maison de son Dieu.

9. Ils ont grièvement péché, comme aux jours de Gabaa. Il se souviendra de leur iniquité et il châtiéra leurs péchés.

animæ ipsorum, non intrabit in domum Domini.

5. Quid facietis in die solemnî, in die festivitatis Domini?

6. Ecce enim profecti sunt a vastitate. Ægyptus congregabit eos, Memphis sepeliet eos; desiderabile argentum eorum urtica hereditabit, lappa in tabernaculis eorum.

7. Venerunt dies visitationis, venerunt dies retributionis. Scitote, Israel, stultum prophetam, insanum virum spiritualem, propter multitudinem iniquitatis tuæ, et multitudinem amentię.

8. Speculator Ephraim cum Deo meo; propheta laqueus ruinæ factus est super omnes vias ejus; insania in domo Dei ejus.

9. Profunde peccaverunt, sicut in diebus Gabaa. Recordabitur iniquitatis eorum, et visitabit peccata eorum.

tantif *zēbah* a parfois ce sens (cf. Prov. xvii, 1, etc.). — *Quasi panis lugentium*. C.-à-d., comme les aliments des personnes en deuil. Tout devenait légalement impur dans une maison mortuaire. Cf. Lev. xxi, 1, 11; Num. xix, 11 et ss.; Agg. ii, 17, etc. — *Panis eorum animæ*... Hébraïsme qui signifie: Leurs mets (des personnes en deuil) ne seront que pour eux, et on n'en devra pas apporter la plus petite portion dans le temple comme offrande (*non intrabit...*). Cf. Deut. xxvi, 14. — *Quid facietis*... (vers. 5). Autre manière de décrire les peines de l'exil. Déportés dans des pays lointains, les Israélites ne pourront plus se consoler en célébrant leurs solennités religieuses, qui avaient été pour eux la source de grandes et saintes joies. Cf. ii, 11, et la note; Thren. i, 4; ii, 6. — *Profecti sunt* (vers. 6). Prétérît prophétique. Osée contemple tout à coup (*ecce*) ses compatriotes dans le lieu de leur captivité, et « il prédit la destinée ultérieure qui les attend ». — *A vastitate*. Ils ont dû quitter leur pays désolé, dévasté. — *Ægyptus congregabit*... Ici encore, l'Égypte est citée au figuré. Comp. le vers. 3<sup>b</sup> et viii, 13<sup>b</sup>. — *Memphis*. Hébr.: *Môf*; la capitale de la basse Égypte (*Atl. géogr.*, pl. iv). Il n'en reste plus que l'immense nécropole. — *Sepeliet eos*. Profonde humiliation, pour des Juifs, d'être enterrés dans un sol profane. — *Desiderabile argentum*... Les maisons et les propriétés pour l'achat et l'embellissement desquelles les Israélites avaient dépensé des sommes considérables devaient être envahies par les plantes épineuses. — *Lappa*: la bardane. Le mot hébreu *hōah* a le sens général d'épines.

7-9. On s'est moqué des prophètes qui annonçaient ces malheurs; leurs oracles se réaliseront quand même. — *Venerunt...*, *venerunt*. Répétition solennelle, pour marquer la certitude absolue des

faits signalés. — Dans l'hébreu, les mots *scitota Israel* (littéralement: Israël saura) forment à eux seuls une phrase complète. Israël connaîtra par expérience ce jour terrible qu'on lui prédit. — *Stultum prophetam*... Hébr.: Le prophète est un fou, l'homme d'esprit (c.-à-d., inspiré; Vulg., *spiritualem*) est insensé. Osée cite ironiquement le reproche sacrilège que les prétendus esprits forts de son peuple adressaient aux prophètes. Les insulteurs verront qui a raison. — *Propter multitudinem*... Toujours le motif du châtiement. — *Amentię*. Ce sont eux qui sont les vrais insensés. Hébr.: A cause de l'étendue de ton hostilité. — *Speculator* (vers. 8). Nom donné aux prophètes parce qu'ils étaient, pour ainsi dire, placés par Dieu sur des lieux élevés, comme des vigies qui examinent l'horizon et annoncent ce qu'elles aperçoivent. Cf. Jer. vi, 17; Ez. iii, 17; Hab. ii, 1, etc. — *Ephraim* (au génitif). Quelque séparé de Jéhovah, le royaume du nord avait de vrais prophètes, qui lui indiquaient ses devoirs et qui essayaient de le convertir; sa culpabilité n'en était que plus grande. — *Propheta laqueus*... Sur cette image, voyez v, 1, etc. — *Insania*. Hébr.: l'hostilité (contre le Seigneur), comme au vers. 7. — *In domo Dei ejus*. D'après la plupart des commentateurs: dans le sanctuaire des veaux d'or qui étaient devenus les faux dieux d'Israël. — *Profunde peccaverunt*. A la lettre dans l'hébreu: Ils ont creusé, Ils ont agi avec iniquité. Ce qui revient à dire: Ils se sont plongés dans une corruption profonde. — *In diebus Gabaa*. Allusion au crime particulièrement horrible qui est raconté dans Jud. xix, et qui avait abouti à une guerre civile très sanglante. — *Recordabitur*... Cette corruption hâtera la vengeance divine.

☛ En échange de ses bienfaits, Jéhovah n'a

10. Quasi uvas in deserto inveni Israel; quasi prima poma ficulneæ in cacumine ejus vidi patres eorum; ipsi autem intraverunt ad Beelphegor, et abalienati sunt in confusionem, et facti sunt abominabiles sicut ea quæ dilexerunt.

11. Ephraim quasi avis avolavit; gloria eorum a partu, et ab utero, et a conceptu.

12. Quod et si enutrierint filios suos, absque liberis eos faciam in hominibus; sed et vœ eis cum recessero ab eis!

13. Ephraim, ut vidi, Tyrus erat fundata in pulchritudine; et Ephraim educet ad interfectorem filios suos.

14. Da eis, Domine. Quid dabis eis? Da eis vulvam sine liberis, et ubera arentia.

10. J'ai trouvé Israël comme des raisins dans le désert; j'ai vu leurs pères comme les premières figues au sommet du figuier; mais ils sont allés à Béelphegor, ils se sont éloignés de moi pour se couvrir de confusion, et ils sont devenus abominables comme les choses qu'ils ont aimées.

11. La gloire d'Éphraïm s'est envolée comme un oiseau : plus de naissance, plus de grosseur, plus de conception.

12. Quand même ils élèveraient leurs fils, je les priverai d'enfants parmi les hommes; et malheur à eux lorsque je me serai éloigné d'eux!

13. Éphraïm, tel que jè l'ai vu, était comme Tyr, appuyé sur sa beauté; et Éphraïm conduira ses enfants à celui qui doit les tuer.

14. Donnez-leur, Seigneur. Que leur donnerez-vous? Donnez-leur des entrailles sans enfants et des mamelles desséchées.

reçu d'Israël que des outrages; mais il aura son tour. IX, 10-17.

10-17. La joie du Seigneur au sujet d'Israël a été de courte durée. — *Quasi uvas...* Comparaison qui dit beaucoup. Des raisins frais et juteux seraient particulièrement agréables dans le brûlant désert. Dieu daigne affirmer qu'il a éprouvé des délices semblables en trouvant Israël. Cf. Jer. II, 2. — *Quasi prima... ficulneæ.* Les premières figues de l'année, cueillies au mois de juin, sont très agréables aussi. Cf. Is. xxviii, 4, etc. — *In cacumine ejus.* Hébr.: à son premier temps; c.-à-d., au début de la récolte. — *Ipsi autem...* Les Hébreux manifestèrent bientôt la plus laide ingratitude. Le trait signalé ici en abrégé, et raconté tout au long au livre des Nombres, xxv, 1-5, avait été si odieux, que les écrivains sacrés le mentionnent comme l'un des plus douloureux de l'histoire juive. Cf. Deut. iv, 3; Jos. xxii, 17; Ps. cv, 28-31. *Beelphegor* (hébr., *Ba'al-P'ôr*) était une idole chananéenne au culte ignoble. — *Abalienati... in confusionem.* Le sens de l'hébreu est que le peuple de Jéhovah s'était honteusement consacré à Baal. — *Facti... abominabiles.* Plus fortement encore dans le texte original: Ils sont devenus une chose dégoûtante. — *Sicut ea quæ...* Hébr.: Comme leur amour; c.-à-d., comme les idoles, objet de leur amour. — *Ephraim quasi avis...* (vers. 11). La menace reparait, après le rapprochement rapide qui vient d'être établi entre les crimes actuels des Israélites et ceux de leurs ancêtres. L'hébreu coupe autrement la phrase, de manière à la rendre plus claire et plus énergique: (Quant à) Éphraïm, comme un oiseau s'envolera leur gloire; plus de naissance, plus de grossesse, plus de conception. Le contexte montre que le prophète, en parlant de la gloire d'Éphraïm, a sur-tout en vue celle qui lui provenait de sa popu-

lation considérable. Cet avantage disparaîtra aussi rapidement qu'un oiseau qui s'élève dans les airs. — *Quod et si...* (vers. 12). Ce verset et les deux suivants développent la terrible sentence que nous venons d'entendre. — *Si enutrierint...* S'ils ont des enfants et s'ils les conduisent jusqu'à l'âge adulte, Dieu les leur enlèvera plus tard. — *Absque liberis... in hominibus.* L'hébreu dit avec une concision extraordinaire: « Orbabo eos, ab homine; » c.-à-d.: Je les priverai (de leurs enfants), de sorte qu'il n'y aura plus d'hommes. Ce sera donc une extermination totale. — *Vœ eis cum...* Le comble du malheur: l'abandon dans lequel Dieu les laissera. — *Ephraim, ut vidi...* (vers. 13). Retour sur le passé, pour établir un frappant contraste entre l'ancienne gloire d'Israël et sa ruine prochaine. Le Seigneur avait rendu son peuple puissant et florissant. — *Tyrus erat...* D'après la Vulgate, Éphraïm était comparable à Tyr sous le rapport de la solide beauté (*fundata in...*). L'hébreu exprime une pensée analogue, mais avec quelques nuances: De même que j'ai choisi Éphraïm pour être, comme Tyr, planté en un lieu agréable, ainsi Éphraïm... La force et la gloire de Tyr sont plus d'une fois vantées dans la Bible; cf. Is. xxiii, 3, 8; Ez. xxvii, 4 et ss., etc. — *Educet ad interfectorem...* Éphraïm causera donc sa propre ruine. — *Da eis...* (vers. 14). Passage d'une éloquence tragique. Le prophète, justement indigné à la vue des crimes de ses concitoyens, entre dans les sentiments de Jéhovah, son maître, et commence une prière pour attirer sur eux les divines vengeances. Puis, tout à coup il s'interrompt, afin de chercher une punition digne de leur conduite: *Quid dabis...*? Bientôt il trouve ce qu'il cherchait: *Da eis vulvam...* Un peuple si dépravé doit être entièrement anéanti. — *Sine liberis.* Hébr.: (un sein) qui avorte. — *Ubera arentia.*

15. Toute leur méchanceté a paru à Galgala; c'est là que je les ai pris en aversion. A cause de la malice de leurs projets, je les chasserai de ma maison, je cesserai de les aimer; tous leurs princes sont des rebelles.

16. Ephraïm a été frappé; leur racine s'est desséchée, ils ne porteront plus de fruit. S'ils ont des enfants, je ferai mourir les fruits chéris de leur sein.

17. Mon Dieu les rejettera, parce qu'ils ne l'ont pas écouté, et ils seront errants parmi les nations.

15. Omnes nequitiae eorum in Galgal, quia ibi exosos habui eos. Propter malitiam adinventionum eorum, de domo mea ejiciam eos, non addam ut diligam eos; omnes principes eorum recedentes

16. Percussus est Ephraim; radix eorum exsiccata est, fructum nequaquam facient. Quod et si genuerint, interficiam amantissima uteri eorum.

17. Abjiciet eos Deus meus, quia non audierunt eum; et erunt vagi in nationibus.

## CHAPITRE X

1. Israël était une vigne touffue qui portait beaucoup de fruits; selon l'abondance de ses fruits il a multiplié les autels, selon la fertilité de sa terre il a été fécond en idoles.

2. Leur cœur est partagé, maintenant ils vont périr; le Seigneur lui-même brisera leurs idoles, il renversera leurs autels.

3. Alors ils diront: Nous n'avons pas

1. Vitis frondosa Israel, fructus adæquatus est ei; secundum multitudinem fructus sui multiplicavit altaria, juxta ubertatem terræ suæ exuberavit simulacris.

2. Divisum est cor eorum, nunc interibunt; ipse confringet simulacra eorum, depopulabitur aras eorum.

3. Quia nunc dicent: Non est rex no-

Des mamelles sans lait, de sorte que les enfants meurent de faim. — *Omnes nequitiae...* (vers. 15). Jéhovah prend la parole, et il continue de décrire la profonde malice d'Israël. — *In Galgal*. C'est surtout dans ce centre d'idolâtrie qu'elle s'était manifestée (voyez IV, 15, et la note); là, par conséquent, que la haine du Seigneur contre son peuple infidèle avait été provoquée (*ibi exosos...*). — *Malitiam adinventionum*. Hébr.: la malice de leurs œuvres. — *De domo... ejiciam...* De sa maison; c.-à-d. de sa famille; ou bien, de la Terre sainte. Dieu les traitera comme des enfants rebelles, que le père met à la porte de la maison. — *Principes... recedentes*. Leurs princes, qui auraient dû donner l'exemple de l'obéissance à Dieu, étaient, au contraire, les premiers à se révolter, comme dit l'hébreu (avec une paronomase intéressante: leurs *sârîm* sont des *sôrârim*). — *Percussus est...* (vers. 16). Le résultat final. Israël périra « comme un arbre frappé par la malédiction divine », et rendu incapable de porter des fruits (*radix eorum...; fructum...*). Nous avons ici, comme le montre la seconde moitié de ce verset (*quod et si genuerint...*), une répétition, sous une nouvelle forme, de la menace lancée plus haut (vers. 11-14): la nation sera exterminée. — *Amantissima uteri*. Locution très expressive: les enfants si chers à leurs mères. — *Abjiciet... Deus meus* (vers. 17). Osée recommence à parler en son propre nom (comp. le vers. 14), s'associant de toute son âme au plan divin contre Israël. — *Erunt vagi...*: sans habitation fixe. Autre prédiction très nette de l'exil.

5° C'est l'idolâtrie qui est la cause principale de la ruine d'Israël. X, 1-8.

CHAP. X. — 1-8. Les Israélites perdus par leurs idoles. — *Vitis*. Intéressante description de la prospérité du royaume. Comparé précédemment (IX, 10) à une grappe de raisin, l'est ici à une vigne féconde qui, d'après toute la force du texte hébreu, « se vide, » se dépense tout entière en feuillage et en fruits (Vulg.: *frondosa*). — *Fructus adæquatus...* C.-à-d. qu'elle produit autant de fruits que le promettaient ses brillantes apparences. — *Secundum multitudinem...* Détail douloureux, que rien ne faisait pressentir: au lieu de témoigner leur reconnaissance au Seigneur qui les bénissait ainsi, les Israélites se laissaient entraîner, par leurs richesses mêmes, à une plus grande dépravation religieuse et morale. Cf. VIII, 11. — *Juxta ubertatem...* Répétition de la pensée, pour la souligner davantage. — *Divisum... cor...* (verset 2): divisé entre Jéhovah et les faux dieux. D'après plusieurs commentateurs, le verbe hébreu *hâlaq* signifierait ici: être glissant, c.-à-d. faux, hypocrite. Ce sentiment est moins probable. — *Nunc* (adverbe accentué) *interibunt*. Hébr.: Maintenant ils expirent. Le moment est venu où ils porteront la peine de leurs crimes. — *Ipsæ...* Le Seigneur lui-même vengera son honneur offensé et brisera les autels rivaux. — *Nunc dicent...* (vers. 3). La ruine du trône sera associée, dans le royaume schismatique, à celle des autels; au moment où la royauté s'effondrera, les Israélites « seront contraints de

bis, non enim timemus Dominum; et rex quid faciet nobis?

4. Loquimini verba visionis inutilis, et ferietis fœdus; et germinabit quasi amaritudo iudicium super sulcos agri.

5. Vaccas Bethaven coluerunt habitatores Samariæ; quia luxit super eum populus ejus, et æditui ejus super eum exultaverunt in gloria ejus, quia migravit ab eo.

6. Siquidem et ipse in Assur delatus est, munus regi ultori. Confusio Ephraim capiet, et confundetur Israël in voluntate sua.

7. Transire fecit Samaria regem suum quasi spumam super faciem aquæ.

8. Et disperdentur excelsa idoli, peccatum Israël; lappa et tribulus ascendet

de roi, parce que nous ne craignons pas le Seigneur; et que pourrait faire un roi pour nous?

4. Entretenez-vous de visions inutilles et faites des alliances, et le jugement germera comme les herbes amères sur les sillons des champs.

5. Les habitants de Samarie ont adoré les vaches de Béthaven; son peuple est en deuil à ce sujet, ainsi que ses gardiens qui avaient fait leur joie de sa gloire, car elle a été transportée loin de lui.

6. Car lui-même a été déporté en Assyrie, comme un présent pour le roi vengeur. La honte saisira Éphraïm, et Israël sera confondu dans ses desseins.

7. Samarie a vu passer son roi comme l'écume sur la surface de l'eau.

8. Les hauts lieux de l'idole, le péché d'Israël, seront détruits; la bardane et

reconnaître qu'ils ont mérité la colère de leur Dieu, et ils confesseront combien était vaine l'espérance dont ils s'étaient autrefois bercés (cf. I Reg. VIII, 19, etc.), de trouver quelque avantage à avoir un roi, tandis que Jéhovah était mécontent d'eux. — *Non est rex*. Le monarque qu'ils avaient été si fiers de mettre à leur tête (voyez VIII, 4 et la note) a disparu et ne saurait les protéger à l'heure du péril. — Ils avouent qu'ils ont mérité ce châtimement par leur infidélité au Seigneur: *non enim timemus...* — *Et rex quid...?* Eussent-ils encore leur roi, que pourrait-il faire pour eux? Il serait impuissant pour les sauver. — *Loquimini...* (vers. 4). Littéralement dans l'hébreu: Ils profèrent des paroles, jurent faussement, concluent une alliance. Il est aisé de compléter cette phrase elliptique: toutes les fois que les Israélites traitent entre eux de quelque affaire importante, comme serait un traité, un contrat, on ne peut se fier à eux, tant il y a de fourberie dans leurs paroles et jusque dans leurs serments les plus solennels. D'après la Vulgate, Osée s'adresserait aux faux prophètes d'Israël, qui prédisaient audacieusement le retour de la prospérité, et qui conseillaient à leurs concitoyens de folles alliances avec l'Égypte et l'Assyrie (*ferietis...*). — *Et germinabit...* Conséquence de ces infamies révoltantes: le jugement, c.-à-d., le châtimement, germera partout comme une plante vénéneuse (tel est le sens de l'hébreu *ro's*; Vulg.: *amaritudo*). Le champ ainsi menacé n'est autre que le royaume d'Israël. — *Vaccas Bethaven* (vers. 5). Ce verset et le suivant prédisent la ruine des veaux d'or. Osée rappelle aux Israélites le plus grand de tous leurs crimes, le culte de ces idoles. Comme plus haut (cf. IV, 15 et la note), Béthaven est mis ironiquement pour Béthel. D'ordinaire, lorsqu'ils mentionnent les veaux d'or, les écrivains sacrés emploient le masculin; c'est sans doute pour

rendre le sarcasme plus amer que le prophète emploie ici le féminin. D'ailleurs, aussitôt après, les pronoms qui désignent l'idole sont mis au masculin (*super eum, et ipse...*). — Au lieu de *coluerunt*, l'hébreu porte: « timebunt. » Les habitants de Béthaven seront inquiets pour leur veau d'or. — *Luxit*. Après l'avoir adoré parmi de joyeuses cérémonies (*exultaverunt*), ils pleureront sur lui lorsque les conquérants l'auront pris et emporté (*quia migravit...*). — *Populus ejus* est un nom tout à fait humiliant pour la nation sainte, devenue le peuple des veaux d'or. — *Æditui ejus*. Hébr.: ses *k'mârîm*. Expression très rare (cf. IV Reg. XXIII, 5, et Soph. I, 4), qui désigne les prêtres des faux dieux. — *In gloria ejus*: la gloire de leur idole, qui va faire place à l'humiliation la plus profonde. — *In Assur delatus...* (vers. 6): à la façon d'un trophée. Cf. Is. XLVI, 1 et ss. — *Munus regi ultori*. Voyez V, 13 et la note. Il y a beaucoup d'ironie dans ce trait. Le roi d'Assyrie, que les Israélites s'étaient accoutumés à regarder comme leur champion, sera le premier à les dépouiller. Ils en seront tout confus (*confusio... capiet*). — *In voluntate...* Hébr.: (Il aura honte) de son conseil; c.-à-d., de l'installation du culte des veaux d'or, qui avait semblé, à l'origine, un dessein très habile. Cf. III Reg. XII, 26-28. — *Transire... regem...* (vers. 7). L'hébreu est plus clair: (Quant à) Samarie, son roi a été anéanti. De nouveau (comp. les vers. 2 et 3) la destruction de la royauté est associée à celle de l'idolâtrie. — *Quasi spumam*. Image très forte. Quel de plus fragile qu'un peu d'écume à la surface de l'eau? Quelques hébraïsants traduisent le mot *gésef* par copeaux, comme l'ont fait les LXX. Le Targum a comme la Vulgate. — *Excelsa idoli* (vers. 8). Hébr.: les hauts lieux de *'Avên*; et ce dernier mot est probablement ici un nom propre, qui représente Béthel (« Bethaven » au vers 5). Sur le culte des hauts lieux à Béthel,

le chardon monteront sur leurs autels ; et ils diront aux montagnes : Couvrez-nous ; et aux collines : Tombez sur nous.

9. Depuis les jours de Gabaa Israël a péché ; ils s'en sont tenus là. La guerre contre les enfants d'iniquité ne les atteindra-t-elle pas à Gabaa ?

10. Selon mon désir je les punirai ; les peuples s'assembleront contre eux, lorsqu'ils seront punis pour leurs deux iniquités.

11. Ephraïm est une génisse dressée qui se plaît à fouler le blé ; je mettrai un joug sur son cou gracieux ; je monterai sur Ephraïm ; Juda labourera, Jacob fendra ses sillons.

12. Semez pour vous dans la justice, et moissonnez selon la miséricorde, défrichez-vous un champ nouveau ; il sera

super aras eorum ; et dicent montibus : Operite nos ; et collibus : Cadite super nos.

9. Ex diebus Gabaa peccavit Israel ; ibi steterunt. Non comprehendet eos in Gabaa prælium super filios iniquitatis.

10. Juxta desiderium meum corripiam eos ; congregabuntur super eos populi, cum corripientur propter duas iniquitates suas.

11. Ephraim vitula docta diligere trituram ; et ego transivi super pulchritudinem colli ejus, ascendam super Ephraim ; arabit Judas, confringet sibi sulcos Jacob.

12. Seminate vobis in justitia, et metite in ore misericordiæ, innovate vobis novale ; tempus autem requirendi Domi-

voyez iv, 15, 23. Il avait été pour la nation une occasion de fautes monstrueuses (*peccatum...*). — *Lappa* (cf. ix, 6<sup>b</sup>) et *tribulus*... Hébr. : le *qô*s et le *darâr*. Deux espèces de plantes épineuses, déjà citées ensemble dans la célèbre sentence de Gen. III, 18. — *Dicent montibus*... Le désespoir des habitants sera tel, au jour du châtement, qu'ils désireront être écorés par les montagnes, afin de voir plus promptement la fin de leurs maux. Notre-Seigneur Jésus-Christ (Luc. XXIII, 30) et l'apôtre saint Jean (Apoc. VI, 19 et ix, 6) ont emprunté à Osée cette description terrible.

6<sup>o</sup> Israël ne veut rien faire pour éloigner de lui la punition qui le menace. X, 9 — XI, 1<sup>a</sup>.

9-11. Combien le châtement sera sévère. — *Ex diebus Gabaa*. Date tristement mémorable, comme il a été dit plus haut (note de ix, 9). Le crime de Gabaa était devenu presque aussi fameux que celui de Sodome. — *Ibi steterunt*. C.-à-d. : ils s'en sont tenus là. Depuis l'époque lointaine des « jours de Gabaa », Israël ne s'était point amélioré sous le rapport moral. Les descriptions contenues dans ce livre ne le montrent que trop. — *Non comprehendet...* Traduisez, avec une interrogation : La guerre ne les atteindra-t-elle pas ? Allusion à la guerre civile qui avait éclaté après le crime de Gabaa, et dans laquelle la tribu de Benjamin avait été presque entièrement anéantie. Ce sont les Benjaminites qui sont figurés par les mots *filios iniquitatis*, parce qu'ils avaient pris parti pour les coupables. Le sens général du vers. 9<sup>o</sup> est donc : Israël n'a pas été extirpé dans cette lutte fratricide, mais il le sera bientôt. — *Juxta desiderium*... (verset 10). C.-à-d. : autant que je le désirerai ; ou, mieux encore : dès que je le désirerai. La punition est toute prête ; Dieu n'a qu'à vouloir, et elle atteindra les Israélites. — *Congregabuntur*... C'est le mode du châtement : il consistera en une invasion terrible et irrésistible. — *Cum corripientur*... Littéral. dans l'hébreu : Lorsqu'on les lera. — *Propter duas iniquitates*. De même

dans les LXX, qui ont lu aussi *avônôtim*. Les deux iniquités en question seraient les deux veaux d'or adorés à Dan et à Béthel, ou, selon d'autres, l'infidélité d'Israël envers son Dieu et envers le roi légitime. L'hébreu massorétique a *onoîâm*, expression qu'on ne rencontre, en dehors de ce passage, que dans l'Exode, xxx, 10, où elle désigne la cohabitation conjugale. Si cette leçon est authentique, elle s'harmoniserait assez bien avec le langage symbolique de notre prophète, et représenterait l'union criminelle que les Israélites avaient contractée avec les faux dieux. Cf. II, 1 et sa. — *Vitula docta*... (vers. 11). Plus clairement dans l'hébreu : Une génisse dressée, qui aime à triturer. Par cette figure, le Seigneur met en relief sa bonté pour le peuple d'Ephraïm, qu'il avait traité à la manière d'une génisse favorite. En effet, la trituration n'a rien de pénible pour les animaux qui la font, puisqu'elle consiste simplement à marcher autour de l'aire et à fouler les gerbes qui y sont étendues, ou, tout au plus, à traîner un chariot peu chargé (voyez l'*Att. archéol.*, pl. xxxv, fig. 11, 12). — Le rôle d'Ephraïm ne sera pas toujours aussi aisé : *ascendam super*... Sur le cou gracieux de la génisse, on placera un joug pesant et elle sera assujettie aux plus rudes travaux des champs. — Juda subira le même sort : *arabit Judas*... Le peuple entier (*Jacob*) aura donc à souffrir : *confringet*...

12-15. Si Israël voulait se convertir, ses malheurs pourraient être écartés ; mais comme il s'endurcit dans le mal, il sera traité en toute rigueur de justice. Le ton, qui avait été sévère jusqu'ici, devient tout à coup amical et encourageant. « Les images agricoles employées au vers. 11, suggèrent au prophète une autre application du même symbole. » — *Seminate... in justitia*. C.-à-d., conformément à la loi divine. Semez de bonnes œuvres, dignes de Dieu. — Heureux produits de ces semences mystiques : *metite in ore*... La récolte sera la bonté du Seigneur, la manifestation de son amour. — *In-*

num, cum venerit qui docebit vos justitiam.

13. Arastis impietatem, iniquitatem messuistis, comedistis frugem mendacii, quia confusus es in viis tuis, et in multitudine fortium tuorum.

14. Consurget tumultus in populo tuo; et omnes munitiones tuæ vastabuntur, sicut vastatus est Salmana a domo ejus qui judicavit Baal in die prælii, matre super filios allisa.

15. Sic fecit vobis Bethel, a facie malitiæ nequitiarum vestrarum.

temps de chercher le Seigneur, lorsque sera venu celui qui doit vous enseigner la justice.

13. Vous avez cultivé l'impunité, vous avez moissonné l'iniquité, vous avez mangé le fruit du mensonge; parce que tu t'es confié dans tes voies et dans la multitude de tes héros.

14. Le tumulte s'élèvera parmi ton peuple; toutes tes forteresses seront détruites, comme fut détruite Salmana par la maison de celui qui jugea Baal au jour du combat, lorsque la mère fut écrasée sur les enfants.

15. C'est là ce que vous a fait Béthel, à cause de la malice de vos iniquités.

## CHAPITRE XI

1. Sicut mane transiit, pertransiit rex Israel. Quia puer Israel, et dilexi eum; et ex Ægypto vocavi filium meum.

1. Comme passe le matin, ainsi a passé le roi d'Israël. Lorsque Israël était un enfant, je l'ai aimé, et j'ai appelé mon fils de l'Égypte.

*novate...* Lorsqu'un champ est demeuré longtemps en friche (*novale*), il faut tout d'abord le défricher, le labourer. C'était le cas pour le cœur d'Israël. Cf. Jer. iv, 3. — *Tempus... requirit...* Le temps presse; si l'on attend davantage, peut-être sera-t-il trop tard. — *Cum venerit qui...* Variante importante dans l'hébreu: Jusqu'à ce qu'il (le Seigneur) vienne, et qu'il fasse pleuvoir sur vous la justice (c.-à-d. le salut, le pardon). C'est toujours la continuation de la même image. Le verbe *yarah* à quelques-fois, à la forme *hiphil*, la signification d'instruire; de là vient la traduction de saint Jérôme, qui désignerait le Messie, le Docteur de justice par excellence. Comp. Is. ii, 3; Joel, ii, 23 et la note. — *Arastis...* (vers. 13). Depuis longtemps Israël a fait, pour son malheur, absolument le contraire de ce qu'Osée lui recommanda ici. Il a labouré l'iniquité; c.-à-d. qu'il s'est livré à toute sorte d'entreprises mauvaises (cf. Job, iv, 8); il récoltera naturellement l'iniquité. Comp. viii, 7 et la note. — *Frugem mendacii*: des fruits qui les ont entièrement désappointés. — *Confusus es...* Brusque changement de personne, à la manière de notre prophète, qui tantôt raconte simplement, tantôt interpelle directement le peuple. — *In vis*: ses menées politiques, tout humaines (les alliances avec les païens), et son culte idolâtrique. — *Fortium*: ses héros, comme dit l'hébreu. Il croyait pouvoir se garantir et se sauver ainsi. — *Consurget...* (vers. 14). Description de la ruine prochaine. — *Tumultus*: le tumulte de la guerre, de la défaite. — *Sicut... Salmana*. Rapprochement historique, pour mieux décrire l'étendue de la dévastation; mais il est exprimé en termes assez

obscurs. D'après l'hébreu: Comme *Salman* ravagea *Beth-Arbel* au jour de la guerre. Il y avait, en Palestine, deux villes nommées *Beth-Arbel*: elles étaient situées, l'une sur la rive droite du Jourdain, à l'ouest du lac de Tibériade; l'autre sur la rive gauche, près de Pella (*Att. géogr.*, pl. vii, x, xi). On ignore de laquelle il est question. Même incertitude au sujet de ce *Salman*, que l'on identifie, tantôt à Salmanasar IV, roi d'Assyrie, tantôt à un roi moabite mentionné sur une inscription de Téglatphalasar. Quoi qu'il en soit, l'événement auquel Osée fait allusion était alors connu de tous. La transformation de *Salman* en Salmana montre que saint Jérôme a cru qu'il s'agissait ici du chef madianite égorgé par Gédéon (cf. Jud. viii, 19, 21). C'est pour cela qu'il a traduit le mot *Arbel* comme s'il équivalait à *Jérobaal* (*qui judicavit Baal*), surnom du célèbre vainqueur des Moabites. Cf. Jud. vi, 32; vii, 1. Dans la Vulgate, le mot *domo* désigne la famille de Gédéon. — *Matre super filios...* Barbarie qui n'était que trop fréquente dans les guerres de l'antiquité. Cf. xiii, 16; IV Reg. viii, 12; Nah. iii, 10, etc. — *Sic fecit... Bethel* (vers. 15). Les maux affreux que le prophète vient de décrire, et dont il parle au présent, tant ils sont certains, auront pour cause principale le culte des veaux d'or et les autres crimes dont Béthel était depuis longtemps le théâtre. — *Malitiæ nequitiarum...* L'hébreu emploie deux fois de suite le même mot: A cause de la malice de votre malice. Il y a une grande vigueur dans cette répétition. CHAP. XI. — 1°. Rapidité de la ruine. Dans l'hébreu, cette ligne est à bon droit rattachée au chap. x, dont elle n'aurait pas dû être sépa-

2. On les a appelés, et ils se sont éloignés; ils immolaient aux Baals et ils sacrifiaient aux idoles.

3. Et moi, j'ai été comme le nourricier d'Éphraïm; je les portais dans mes bras, et ils n'ont pas compris que je les guérirais.

4. Je les ai tirés par des cordes humaines, par les liens de l'amour; j'ai été comme celui qui aurait relevé le joug près de leur bouche, et je me suis approché de lui pour le nourrir.

5. Ils ne retourneront pas dans le pays d'Égypte; mais l'Assyrien sera leur roi, puisqu'ils n'ont pas voulu revenir.

6. L'épée sera tirée dans leurs villes,

2. Vocaverunt eos, sic abierunt a facie eorum; Baalim immolabant, et simulacris sacrificabant.

3. Et ego quasi nutritius Ephraim; portabam eos in brachiis meis, et nescierunt quod curarem eos.

4. In funiculis Adam traham eos, in vinculis charitatis; et ero eis quasi exaltans jugum super maxillas eorum, et declinavi ad eum ut vasceretur.

5. Non revertetur in terram Ægypti, et Assur ipse rex ejus, quoniam noluerunt converti.

6. Coepit gladius in civitatibus ejus,

rés. — *Sicut mane*: aussi rapidement que l'aurore; ou, sans laisser la moindre trace. Petite variante dans l'hébreu actuel: A l'aurore, le roi d'Israël a été entièrement exterminé. La ruine de la royauté sera donc l'œuvre d'une nuit; quand le jour viendra, on verra qu'elle n'existe plus.

### § III. — Promesses de salut, XI, 1<sup>b</sup> — 11.

Ces promesses n'éclatent, à vrai dire, qu'au vers. 8. Avant de les formuler, le Seigneur, pour les rendre plus frappantes et plus suaves, veut encore rappeler le châtement et ses motifs.

1<sup>o</sup> Israël, quoique très cher à Dieu, sera puni à cause de ses fautes, XI, 1<sup>b</sup>-7.

1<sup>b</sup>-4. L'ingratitude du peuple envers le meilleur des pères. — *Quia puer...* Mieux, d'après l'hébreu: Lorsqu'Israël était enfant. L'enfance de la nation théocratique correspond à la période qui précéda la sortie d'Égypte. Cf. Jer. II, 2 et la note. Jéhovah témoigna alors à Israël une tendresse toute paternelle: *et dilexit...* — Il lui donna un témoignage merveilleux de sa tendresse: *ex Ægypto vocavit...* L'adoptant pour fils (cf. Ex. IV, 22-23), il le délivra du joug si dur et si humiliant des Égyptiens, et en fit sa nation choisie. Saint Matthieu, II, 15, applique ces mots à l'Enfant Jésus, ramené d'Égypte en Palestine par Joseph et Marie, et il affirme qu'ils reçurent alors leur accomplissement. C'est donc qu'en outre de la signification première et directe qui vient d'être indiquée, ils en avaient une seconde, typique et indirecte, mais supérieure, que l'Esprit saint devait révéler plus tard. — *Vocaverunt eos* (vers. 2).

A son amour miséricordieux, le Seigneur oppose la froide ingratitude des Hébreux. Les prophètes qu'il leur avait fréquemment envoyés les appelaient au bien; mais ils avaient tourné le dos à ces saints moniteurs: *sic abierunt...* Voyez, IV Reg. XVII, 13 et ss., et Jér. XXV, 4-7, un vivant commentaire de ces paroles. — *Baalim immolabant*. Non content de refuser l'obéissance à Jéhovah, Israël l'offensait plus grièvement encore, en adorant les faux dieux et plus spé-

cialement Baal. Cf. II, 13. — *Sacrificabant*. Hébr.: ils ont brûlé de l'encens. — *Et ego...* (vers. 3). Et moi, cependant... Il y a quelque chose de très pathétique dans ce contraste établi entre la conduite de Jéhovah et celle du peuple apostat. Les images sont d'une admirable délicatesse. — *Quasi nutritius...*, *portabam...* Dieu a eu pour Israël toute la sollicitude d'une nourrice, d'une mère. Cf. Deut. I, 31; Is. XLVI, 3-4; LXIII, 9, etc. — *Et nescierunt*. Ignorance toute volontaire: ils n'ont pas voulu savoir. — *In funiculis Adam*. Plutôt: avec des cordes humaines (littéralement: d'homme); car 'adam est ici un nom commun. Cette expression est expliquée par la suivante: *in vinculis caritatis*. Lorsque le Seigneur avait essayé de ramener à lui ses enfants ingrats, il les avait tirés (le futur *traham* a le sens de l'imparfait) non pas d'une manière violente, « avec les cordes dont le Dieu saint et tout-puissant serait en droit de se servir pour imposer ses volontés à des pécheurs, » mais en employant des moyens doux et bienveillants. Comp. la locution analogue, « des verges d'homme » (II Reg. VII, 14). — *Et ero* (c.-à-d.: j'étais)... Autre comparaison très délicate. Des cordes et des liens, le prophète passe assez naturellement au joug, et il voit Israël semblable à un bœuf traité avec une bonté sans pareille par son maître, celui-ci songeant à soulever de temps à autre le joug si pesant, lorsqu'il s'aperçoit que l'animal en est gêné. — *Declinavi...* Hébr.: J'ai mis près de lui de la nourriture.

5-7. Comment Dieu tirera vengeance de cette ingratitude. — *Non revertetur...* Plus haut (cf. VIII, 13 et IX, 3, 6), le Seigneur avait paru menacer les Israélites de les ramener en Égypte comme esclaves; il explique sa pensée, et montre qu'il avait parlé d'une manière symbolique. En réalité, c'est en Assyrie que le peuple ingrat sera exilé: un roi pire encore que les pharaons d'Égypte l'asservira (*Assur ipse rex...*), à cause de son endurcissement dans le mal (*noluerunt...*). — *Coepit gladius...* (vers. 6). Hébr.: Le glaive se précipitera sur ses villes (à la manière d'un tourbillon, d'après toute la force du verbe). —

et consumet electos ejus, et comedet capita eorum.

7. Et populus meus pendebit ad reditum meum; jugum autem imponetur eis simul, quod non auferetur.

8. Quomodo dabo te, Ephraïm? protegam te, Israël? quomodo dabo te sicut Adama, ponam te ut Seboïm? Conversum est in me cor meum, pariter conturbata est poenitudo mea.

9. Non faciam furorem iræ meæ; non convertar ut disperdam Ephraïm, quoniam Deus ego, et non homo; in medio tui sanctus, et non ingrediar civitatem.

10. Post Dominum ambulabunt; quasi leo rugiet, quia ipse rugiet, et formidabunt filii maris.

*Electos ejus*: l'élite des habitants. Le substantif hébreu *baddîm* se prête à plusieurs interprétations, car il a des sens très différents; il peut désigner les branches d'un arbre, les membres du corps, des hommes bavards qui disent des mensonges. La Vulgate a choisi le second sens; d'après le troisième, il s'agirait des faux prophètes; d'après le premier, des soutiens du peuple. — *Capita eorum*: les chefs. Hébr.: Et il les mangera (les *baddîm*), à cause de leurs conseils; c.-à-d., à cause de leurs desseins criminels. — *Et populus...* (vers. 7). Les souffrances d'Israël seront si grandes pendant son exil, qu'il attendra avec une vive anxiété (*pendebit*; image expressive) le retour des faveurs de son Dieu. L'hébreu, qui est assez obscur, semble signifier: Mon peuple est enclin à s'éloigner de moi. — *Jugum... imponetur*. Saint Jérôme a lu 'ol, joug, tandis que l'hébreu porte 'al, sur, ce qui donne un tout autre sens: On les appellera en haut (vers Dieu), ensemble ils ne se retirent pas. Pensée analogue à celle du vers. 2°. Les messagers divins avaient beau exhorter leurs coreligionnaires à la conversion, personne ne daignait les écouter.

2° Malgré ses fautes, Israël recevra un jour son pardon, et sera ramené sur le sol sacré de la Palestine. XI, 8-11.

« L'un des passages les plus pathétiques de toute l'Écriture sainte. » Le langage est très ému, et nous fait lire au plus intime du cœur de Dieu.

8-9. Jéhovah, qui a tant aimé Israël, ne peut se résoudre à l'abandonner pour toujours. — Les deux *quomodo* répétés coup sur coup se dédoublent encore, puisqu'ils dominent l'un et l'autre deux propositions. Ils expriment une très vive répugnance, une sorte d'impossibilité. Le Seigneur, consultant pour ainsi dire son affection, avoue que, malgré tout, il ne peut se décider à anéantir son peuple. Il y a là un anthropomorphisme hardi. — *Dabo te...*? C.-à-d.: Comment pourrais-je t'abandonner à tes ennemis? — *Protegam te*. Plutôt, d'après l'hébreu:

et elle consumera leurs hommes d'élite, et elle dévorera leurs chefs.

7. Mon peuple attendra impatiemment mon retour; mais on leur imposera à tous un joug qui ne sera pas enlevé.

8. Comment te traiterai-je, Éphraïm? te protégerai-je, Israël? Comment t'abandonnerai-je comme Adama, te rendrai-je semblable à Séboïm? Mon cœur s'agite en moi, toute ma compassion s'est émue.

9. Je n'agirai pas selon la fureur de ma colère; je ne détruirai pas de nouveau Éphraïm, car je suis Dieu et non un homme; je suis le saint au milieu de toi, et je n'entrerais pas dans les villes.

10. Ils suivront le Seigneur; il rugira comme un lion, il rugira lui-même, et les fils de la mer trembleront d'effroi.

(Comment) te livrerai-je? C'est la même pensée. Pour donner à la Vulgate un sens admissible, il faut regarder ces mots comme une réponse à la question qui précède: Bien loin de t'abandonner, je te protégerai. — *Adama* et *Seboïm* étaient deux villes voisines de Sodome (cf. Gen. xiv, 2), dont elles partagèrent le sort (cf. Gen. xix, 25; Deut. xxix, 23). Être livré comme elles, c'est donc être détruit à jamais, sans espoir. Cf. Is. xliii, 19; Jer. xlix, 18; Soph. ii, 9, etc. — *Conversum est...* Le cœur de Dieu est bouleversé par l'émotion. Cf. Ps. xli, 6, 7, 12; Thren. i, 20, etc. — *Conturbata est...* Idée semblable. Hébr.: Mes compassions sont enflammées. — *Non faciam...* (vers. 9). Ainsi attendri, Jéhovah renonce à exécuter les projets de destruction qu'il avait formés contre Israël, dans sa légitime colère (*ut disperdam...*). — *Non convertar*. Plutôt: Je ne reviendrai pas. — *Quoniam Deus...* Langage sublime. Dieu s'élève bien au-dessus des passions humaines; il n'est pas sans pitié dans sa vengeance, car il ne punit les coupables que pour les convertir. Cf. Num. xxxiii, 19; I Reg. xv, 19; Mal. iii, 6. — *In medio... sanctus*. « Israël est indestructible, parce qu'il y a un saint, un principe vivant de sainteté (et de préservation) au milieu de lui. » — *Non ingrediar...* D'après le contexte, Dieu promet de ne pas entrer dans les villes israélites pour les anéantir.

10-11. La fin de l'exil et le rétablissement d'Israël. — *Post Dominum...* En vertu du « raccourci en perspective », si fréquent dans les écrits des prophètes, Osée franchit subitement plusieurs siècles, et décrit les effets de la miséricorde du Seigneur envers son peuple, tels qu'ils se réaliseront un jour. Tout d'abord, les Israélites, après avoir si longtemps abandonné Jéhovah, lui redeviendront fidèles, et marcheront à sa suite, repentants, obéissants. — *Quasi leo rugiet*: non pour s'élançer sur eux comme sur une proie (cf. Jer. xxv, 30; Joel, iv, 16; Am. i, 2 et iii, 4), mais pour les rassembler tous, ainsi que fait parfois le

11. Ils s'envoleront de l'Égypte comme un oiseau, et du pays des Assyriens comme une colombe; et je les établirai dans leurs maisons, dit le Seigneur.

12. Éphraïm m'a entouré de mensonge, et la maison d'Israël de tromperie; mais Juda est descendu comme témoin avec Dieu, et il a été fidèle avec les saints.

11. Et avolabunt quasi avis ex Ægypto, et quasi columba de terra Assyriorum; et collocabo eos in domibus suis, dicit Dominus.

12. Circumdedit me in negatione Ephraïm, et in dolo domus Israël; Judas autem testis descendit cum Deo, et cum sanctis fidelis.

## CHAPITRE XII

1. Éphraïm se repaît de vent, il suit la chaleur brûlante; tout le jour il multiplie le mensonge et la violence; il a

1. Ephraïm pascit ventum, et sequitur æstum; tota die mendacium et vastitatem multiplicat; et fœdus cum Assy-

lion lorsqu'il appelle ses lionceaux. Quoique cette image n'ait rien de terrible en cet endroit, elle décrit fort bien la majesté toute-puissante de Jéhovah. — *Formidabunt.* D'après l'hébreu : ils accourront en tremblant. Pleins d'une crainte révérentielle pour le Dieu qu'ils avaient tant offensé autrefois. — *Fili maris.* Hébr. : « Filii de mari. » Ceux des Israélites que le Seigneur reconnaîtra comme ses fils après leur conversion, accourront à son signal, du côté de la mer, c.-à-d., de toutes les régions lointaines dans lesquelles ils avaient été exilés. — *Et avolabunt...* (vers. 11). Hébr. : Ils accourront (en tremblant) de l'Égypte. Comp. VIII, 13<sup>a</sup>; IX, 3, 6, où il a été dit, en termes figurés, que les habitants du royaume d'Israël devaient être déportés en Égypte. — *Quasi avis... columba* : comme ces troupes d'oiseaux, et particulièrement de colombes, qui émigrent d'une contrée à une autre avec une rapidité extraordinaire. Cf. Ps. LXIV, 7; Is. LX, 8. — *Et collocabo...* Jéhovah reprend la parole, après la brève interruption du prophète (vers. 10-11<sup>a</sup>). Hébr. : Je les ferai habiter. Dieu les installera donc de nouveau, et d'une façon permanente, dans leur ancienne patrie. C'est la fin de la captivité qui est prédite ici clairement et directement. — *Dicit Dominus.* Hébr. : *n"um Y'hovah*, oracle de Jéhovah. Formule solennelle par laquelle Dieu met comme le sceau à sa promesse. Osée ne l'emploie que trois fois (comp. II, 16 et 21). Avec elle s'achève le premier discours; aussi aurait-on dû rattacher le vers. 12 au chapitre suivant (comme on l'a fait dans l'hébreu), car il appartient à un tout autre ordre d'idées.

SECTION II. — RÉPÉTITION ABRÉGÉE DES MÊMES PENSÉES. XI, 12 — XIV, 10.

Ce sont donc les reproches, les menaces et les promesses qui vont encore retentir, mais en termes plus succinets.

§ I. — *L'accusation.* XI, 12 — XII, 14.

1<sup>o</sup> Combien les descendants de Jacob se sont

écartés des beaux exemples de leur ancêtre. XI, 12 — XII, 9.

12. La fidélité relative de Juda est mise en opposition avec l'apostasie complète d'Israël. — *Circumdedit...* *in negatione...* *in dolo.* Hébr. : M'a entouré de mensonge..., de tromperie. Tout est faux, déloyal, dans les relations du royaume des dix tribus avec Jéhovah. — *Judas autem...* Contraste à l'avantage du royaume de Juda. Quoiqu'il fût loin d'être parfait, et que notre prophète ait dû souvent l'accuser aussi (cf. v, 10, 13; VI, 4; VIII, 14; X, 11; XII, 2), il était incomparablement meilleur que son rival du nord (cf. I, 7; IV, 15). — *Testis descendit.* C.-à-d. : a rendu témoignage au Seigneur, par sa fidélité relative. Saint Jérôme, à la suite des rabbins, a lu 'ed, témoin, au lieu de 'od, encore, et il a fait dériver le verbe *rad* de *yārad*, descendre. On traduit habituellement l'hébreu comme il suit : Juda domine avec Dieu. Ce qui signifie : Juda tient bon, et demeure ferme dans la fidélité à Jéhovah. — *Sanctis* est vraisemblablement un pluriel de majesté, qui équivaut à « Sancto », le Saint par excellence, Jéhovah. Cf. Prov. IX, 10 et la note; XXX, 3. On peut dire aussi, avec quelques interprètes, qu'il s'agit de tous les saints personnages juifs demeurés fidèles à Dieu.

CHAP. XII. — 1-2. Les folies morales d'Éphraïm. — *Pascit ventum* : se repaît de vent. Locution populaire pour marquer une occupation vaine : chercher de la nourriture là où il n'y en a pas un atome. — *Sequitur æstum.* Plus clairement dans l'hébreu : poursuit le vent d'est. Le *qâdim* est renommé pour sa violence. Cf. Job, XXVII, 21; Ps. XLVII, 8; Is. XXVII, 8; Jer. XVII, 17, etc. C'est donc la même image, avec une gradation ascendante : poursuivre la tempête, comme si on pouvait l'atteindre. — *Tota die.* C.-à-d. toujours. Cf. Ps. LXXII, 14. — *Mendacium et vastitatem.* En multipliant ses infidélités envers Dieu (comp. XI, 12 et la note), Israël ne fait qu'accélérer et accroître sa propre ruine. Quelques interprètes traduisent : le mensonge et

riis iniit, et oleum in Ægyptum ferebat.

2. *Judicium ergo Domini cum Juda, et visitatio super Jacob : juxta vias ejus, et juxta adinventiones ejus reddet ei.*

3. *In utero supplantavit fratrem suum ; et in fortitudine sua directus est cum angelo.*

4. *Et invaluit ad angelum, et confortatus est ; flevit, et rogavit eum. In Bethel invenit eum, et ibi locutus est nobiscum.*

5. *Et Dominus, Deus exercituum, Dominus memoriale ejus.*

6. *Et tu ad Deum tuum converteris ; misericordiam et judicium custodi, et spera in Deo tuo semper.*

7. *Chanaan, in manu ejus statera dolosa, calumniam dilexit.*

fait alliance avec les Assyriens, et il a porté de l'huile en Égypte.

2. Le Seigneur est donc en jugement avec Juda, et il va visiter Jacob : il lui rendra selon ses voies et selon ses desseins.

3. Dans le sein maternel il supplanta son frère, et dans sa force il lutta avec l'ange.

4. Et il prévalut contre l'ange, et il fut vainqueur ; il pleura et le supplia. Il le trouva à Béthel, et c'est là que le Seigneur nous parla.

5. Le Seigneur est le Dieu des armées, le Seigneur est l'objet de son souvenir.

6. Convertis-toi donc à ton Dieu ; garde la miséricorde et la justice, et espère toujours en ton Dieu.

7. Chanaan a dans sa main une balance trompeuse, il aime l'injustice.

la violence ; dans ce cas, Osée signalerait deux des principaux péchés de ses compatriotes. — *Fœdus cum Assyrtis.* Un exemple de cette conduite antithéocratique. Cf. v, 13 ; vii, 11. — *Oleum in Ægyptum.* Présent qui ne pouvait être que le bienvenu, car l'olive, qui est une des principales richesses de la Palestine, ne prospère pas en Égypte. — *Judicium...* (vers. 2). Hébr. : *rib*, un procès en règle. Juda aussi sera puni, puisqu'il est coupable, quoique à un moindre degré. Cf. v, 14 ; vi, 4, etc. La nation entière, composée des deux royaumes (*Jacob*), subira donc les coups de la divine vengeance (*visitatio*).

3-6. Glorieuses origines du royaume d'Israël, qui pouvait aisément recevoir la bénédiction du Seigneur, comme Jacob, son ancêtre. — *In utero...* La mention qu'il vient de faire de Jacob (vers. 2) rappelle à Osée le patriarche de ce nom, et divers faits remarquables de sa vie. Le premier fait s'était passé au moment même de sa naissance : *supplantavit...* En hébreu, *'aqab*, verbe duquel dérive le nom de *Ya'aqob*, celui qui supplante. Pour les détails, voyez Gen. xxv, 25-26 ; xxvii, 36. Ce nom n'est pas pris ici en mauvaise part ; il est envisagé comme exprimant un fait providentiel, qui préparait les futures destinées de celui auquel il fut donné. — *Et in fortitudine...* Autre fait significatif. Dans sa vigueur, c.-à-d., au temps de sa pleine force physique, par opposition à « in utero ». — *Directus est.* Le verbe *sarah* n'est employé qu'en cet endroit et Gen. xxxii, 28, passage où nous lisons le récit complet de cet épisode. Il a le sens de lutter, ou de prévaloir dans la lutte. C'est de lui que vient le second nom de Jacob, « Israël », celui qui lutte, ou qui prévaut dans la lutte contre Dieu. — *Cum angelo.* D'après l'hébreu : avec *Elohim*, avec Dieu. — *Invaluit* (vers. 4). Hébr. : *yâsar* (encore le verbe *sarah*). — *Ad angelum.* Cette fois, le texte original mentionne également l'ange sous la forme duquel Dieu avait apparu à Jacob. Comp. Gen. xvi, 10 et 18, où Agar désigne coup sur

coup sous les noms d'ange et de Dieu le mystérieux personnage qui lui avait sauvé la vie. — *Confortatus est* : il fut victorieux dans le combat. — *Flevit et rogavit.* L'insistance avec laquelle Jacob implora la bénédiction de son antagoniste est signalée très expressément dans la Genèse (xxxii, 26). Les larmes du patriarche sont un précieux détail, propre à notre prophète. — *In Bethel...* Troisième épisode de la vie de Jacob. A Béthel il fut gratifié de deux visions célestes, dans chacune desquelles Dieu lui promit très aimablement de le protéger. Cf. Gen. xxviii, 10 et ss. ; xxxv, 9 et ss. Osée a surtout en vue la seconde de ces visions, qui avait étendu la promesse à toute la race du patriarche. — *Invenit eum.* Il trouva Dieu, qu'il avait cherché de toute sa force. Cf. Gen. xxxii, 2-4. — *Locutus... nobiscum.* Par l'emploi de cette locution, qui met en scène la nation entière, le prophète manifeste clairement le but qu'il s'était proposé en citant ces événements de la vie de Jacob. Il voulait dire à ses concitoyens : Vous êtes les fils de cet illustre patriarche, tant aimé de Dieu ; vous aussi, vous êtes les bien-aimés du Seigneur, qui ne demande qu'à vous sauver. — *Dominus... exercituum* (vers. 5). Celui qui a fait ces grandes promesses à Jacob, c'est Jéhovah, l'être par excellence, le Dieu éternel, immuable et tout-puissant. — *Memoriale ejus.* Le nom de *Y'hôvah* était la note caractéristique du Dieu d'Israël. Cf. Ex. iii, 15, etc. — *Et...* (vers. 6). Exhortation pressante à la pénitence, basée sur ces divers faits. Une conversion sincère est la condition essentielle du salut pour Israël. L'hébreu porte : Reviens par ton Dieu. Expression délicate : le Seigneur sera tout à la fois le terme et l'instrument de ce retour moral. — *Misericordiam et judicium.* Deux vertus souvent associées dans les saints Livres ; elles marquent la perfection de l'homme envers Dieu et envers ses frères. Cf. Mich. vi, 8, etc.

7-9. Jusqu'à quel point les Israélites se sont rendus indignes de leur ancêtre. — *Chanaan.*

8. Éphraïm a dit : En vérité, je suis devenu riche ; j'ai trouvé une idole pour moi ; mais dans tous mes travaux on ne trouvera aucune iniquité que j'aie commise.

9. Et moi je suis le Seigneur ton Dieu depuis le pays d'Égypte ; je te ferai encore habiter dans des tentes, comme aux jours de la fête.

10. J'ai parlé aux prophètes, j'ai multiplié les visions, et les prophètes m'ont représenté à vous sous diverses images.

11. Si Galaad est une idole, c'est bien en vain qu'on immole aux bœufs de Galgal, car leurs autels sont comme des morceaux de pierre sur les sillons des champs.

12. Jacob a fui au pays de Syrie, Israël a servi pour une femme et a gardé les troupeaux pour une femme.

8. Et dixit Ephraim : Verumtamen dives effectus sum ; inveni idolum mihi ; omnes labores mei non inveniunt mihi iniquitatem quam peccavi.

9. Et ego Dominus Deus tuus, ex terra Ægypti ; adhuc sedere te faciam in tabernaculis, sicut in diebus festivitatis.

10. Et locutus sum super prophetas, et ego visionem multiplicavi, et in manu prophetarum assimilatus sum.

11. Si Galaad idolum, ergo frustra erant in Galgal bobus immolantes ; nam et altaria eorum quasi acervi super sulcos agri.

12. Fugit Jacob in regionem Syriæ, et servivit Israel in uxorem, et in uxorem servavit.

Comparaison abrégée, très énergique dans sa conclusion : Israël n'est plus la nation sainte issue de Jacob ; c'est un peuple dégradé et dépravé. — Deux traits de sa conduite, pour justifier cette accusation : il est injuste (*in manu... dolosa* : cf. Am. viii, 5 ; Mich. vi, 11), il est violent (au lieu de *calumniam*, l'hébreu dit : la violence). — *Et dixit...* (vers. 8). Éphraïm essaye impudemment de se justifier, comme s'il n'était pas chargé de crimes. — *Verumtamen dives...* Hébr. : Oui, je me suis enrichi, j'ai trouvé la fortune (*'ôn* ; la Vulg. a lu *'avèn*, iniquité, idole). Éphraïm admet avec insolence qu'il est devenu riche ; mais quel crime y a-t-il à cela ? Sa fortune est le produit légitime de son travail (*omnes labores...*), et dans ce travail on ne saurait découvrir la moindre iniquité (*non inveniunt...*). — *Et ego...* (vers. 9). Réponse du Seigneur à cette prétention exorbitante. Il est le Dieu auquel ils doivent toute leur existence comme peuple ; leur prospérité a été son œuvre, et non la leur : il le leur montrera, en leur enlevant tout ce qu'ils possèdent, et en les réduisant à habiter sous la tente, comme autrefois, lorsqu'ils vivaient sur la terre étrangère (*adhuc sedere...* ; hébr. : « habitare »). — *Stetit in diebus...* Allusion très probable à la fête dite des Tabernacles, pendant laquelle les Hébreux habitaient sous des cabanes de feuillage, en souvenir de leur marche à travers le désert. Cf. Lev. xxiii, 43 (*Atl. archéol.*, pl. ci, fig. 1). — D'après l'interprétation que nous venons d'en donner, le vers. 9 contient donc une très grave menace. Quelques commentateurs (autrefois, saint Jérôme ; aujourd'hui, le P. Knabenbauer) pensent au contraire qu'il exprime une promesse très aimable, celle du rétablissement d'Israël en Palestine après la captivité ; mais ce sentiment semble en opposition directe avec le contexte.

2° Par quelle ingratitude les Israélites ont répondu aux bienfaits de Dieu. XII, 10-14.

10-14. Leurs crimes de tous genres seront sé-

vèrement punis. — *Locutus... super...* est une traduction servile de l'hébreu, pour : J'ai parlé aux prophètes (LXX : *πρός*). Le fait qu'Osée signale ici à trois reprises constituait l'un des plus grands bienfaits du Seigneur envers la nation israélite, qu'il avait constamment avertie par ses messagers inspirés. — *Visionem* : dans le sens large, pour marquer toute sorte de révélations divines. Cf. Is. i, 1 ; Nah. i, 1, etc. — *In manu* (hébraïsme : par l'intermédiaire)... *assimilatus sum*. C.-à-d. : J'ai montré à quoi je ressemblais, ce que j'étais. L'hébreu fait allusion au langage figuré et aux actions symboliques dont les prophètes se servaient fréquemment pour être mieux compris de la foule, et pour lui communiquer avec plus de force les volontés de Dieu. Cf. vii, 4-7 ; ix, 10 ; Is. v, 1 et ss., etc. — *St Galaad...* (vers. 11). Passage assez obscur. D'après la Vulgate : Si Galaad a été idolâtre à pure perte, sans pouvoir éviter ainsi le malheur, Galgal, parcellement plongé dans l'idolâtrie, connaît ce qui l'attend. Hébr. : Si Galaad est iniquité (*'avèn* ; voyez la note du vers. 8\*). Le district de Galaad représente toute la Palestine transjordanienne, de même que celui de Galgal (cf. iv, 15 et la note) figure les provinces d'en deçà du Jourdain. C'est l'idolâtrie qui les rendait iniques l'un et l'autre. — *Ergo frustra erant*. Dans l'hébreu, la phrase s'arrête après ces mots : Oui, ils sont devenus vanité ; c.-à-d., néant, comme l'objet de leur culte honteux. Cf. ix, 10. — *Bobus immolantes*. Ils sacrifiaient aux veaux d'or. D'après l'hébreu : Ils immolent des bœufs (aux faux dieux en général). — *Altaria eorum...* Les autels idolâtriques seront détruits. Dans l'hébreu, le mot *galim* (*acervi*) fait un jeu de mots avec Galaad et Galgal. — *Fugit Jacob* (vers. 12). L'histoire de ce saint patriarche est citée encore une fois, pour montrer que, dès l'origine, Dieu fut au plus haut degré le protecteur de son peuple. Il s'agit du trait raconté Gen. xxvii, 41-45 et

13. In propheta autem eduxit Dominus Israel de Ægypto, et in propheta servatus est.

14. Ad iracundiam me provocavit Ephraim in amaritudinibus suis; et sanguis ejus super eum veniet, et opprobrium ejus restituet ei Dominus suus.

13. Par un prophète le Seigneur a tiré Israël de l'Égypte, et par un prophète il fut gardé.

14. Éphraïm m'a provoqué à la colère par ses crimes; le sang qu'il a versé tombera sur lui, et son Seigneur lui rendra son ignominie.

## CHAPITRE XIII

1. Loquente Ephraim, horror invasit Israel; et deliquit in Baal, et mortuus est.

2. Et nunc addiderunt ad peccandum; feceruntque sibi conflatile de argento suo quasi similitudinem idolorum, factura artificum totum est; his ipsi dicunt: Immolate, homines vitulos adorantes.

3. Idcirco erunt quasi nubes matutina,

1. A la parole d'Éphraïm, la frayeur a envahi Israël; il a péché par Baal, et il est mort.

2. Et maintenant ils continuent de pécher; ils se sont fait avec leur argent des statues semblables aux idoles, qui ne sont que l'œuvre des artisans; c'est à cela, qu'ils disent: Immolez, hommes qui adorez les veaux.

3. C'est pourquoi ils seront comme la

XXVIII, 1-5, où l'on voit la profonde détresse de Jacob, et la bonté du Seigneur à son égard. — *In regionem Syrtæ.* Hébr. : dans le champ d'Aram. Le *Padan-Aram* de Gen. XXVIII, 2; la Mésopotamie. — *Servavit in uacorem.* Cf. Gen. XXIX, 1-20. « Le mot servir est constamment employé (dans le récit de la Genèse) pour décrire les relations de Jacob avec Laban. » — *Servavit.* C.-à-d. : il garda les troupeaux. Emprunt à Gen. XXX, 31. — *In propheta autem...* (vers. 13). Dieu tira d'une détresse toute semblable la nation d'Israël, à peine formée. Le prophète qui lui servit d'intermédiaire n'est autre que Moïse. Cf. Ex. XII, 50-51; XIII, 3, etc. — *In propheta servatus...* Répétition solennelle, pour accentuer l'idée. — *Ad iracundiam...* (vers. 14). La prompte et honteuse ingratitude du peuple de Jéhovah. — *In amaritudinibus...* Hébr. : (Éphraïm a irrité...) amèrement; c.-à-d. grièvement. — *Sanguis... super...* Hébr. : Il (Dieu) rejettera sur lui son sang. Le sang versé par les Israélites tombera sur eux. Sur cette expression, voyez II Reg. XVI, 8; III Reg. II, 33; Act. V, 28, etc. — *Opprobrium ejus* : ses blasphèmes, ses insultes envers Jéhovah.

### § II. — Le châtiement. XIII, 1 — XIV, 1.

« C'est pour la dernière fois qu'Osée menace, et il le fait dans un langage particulièrement énergique. »

1<sup>o</sup> Éphraïm a, pour ainsi dire, signé son arrêt de mort en se livrant au culte des idoles. XIII, 1-8.

CHAP. XIII. — 1-3. Comment l'idolâtrie a fait disparaître toute la gloire d'Éphraïm. — *Loquente Ephraim...* Israël... Il faudrait traduire, d'après ce qui paraît être la meilleure interprétation de l'hébreu : Lorsque Éphraïm parlait, (il y avait) effroi; il s'élevait, lui, en

Israël. Cette réflexion du prophète fait allusion à la très ancienne prépondérance de la tribu d'Éphraïm. Cf. Gen. XLIX, 26; Deut. XXXIII, 17; Jud. VIII, 1, et XII, 1, etc. « Ses paroles étaient écoutées avec déférence par les autres tribus, » à cause de sa grande puissance. Mais son élévation lui inspira de l'orgueil, et l'orgueil la plongea dans l'idolâtrie la plus grossière. — *Deliquit in Baal.* Cf. II, 8, 13; XI, 2. — Sa punition fut prompte: *mortuus est.* Éphraïm mourut en principe, en attendant qu'il mourût en réalité. — *Et nunc...* (vers. 2). Israël ne valait pas mieux au temps d'Osée qu'aux époques antérieures de son histoire. Bien plus, *addiderunt...* ils continuaient de pécher de plus en plus, comme le montre la description qui suit. — *Quasi similitudinem...* Hébr. : Selon leur intelligence (ils font) des idoles. Cela est dit avec ironie : voilà le bel usage qu'ils font de leur esprit. — *Factura artificum...* Autre sarcasme. Cf. VIII, 6, etc. — *His ipsi.* Dans la Vulgate, le premier de ces pronoms représente la masse du peuple, et le second, les prêtres, qui exhortaient les laïques à offrir de nombreux sacrifices aux veaux d'or. L'hébreu a simplement : On dit d'eux (des Israélites). Osée va citer une réflexion ironique que l'on faisait au sujet de ses compatriotes. — *Immolate... adorantes.* Littéralement dans l'hébreu : Immolant des hommes, ils baïsent (c.-à-d., ils adorent) des veaux. Tuer les hommes et adorer les animaux, c'était se conduire au rebours du bon sens. Sur les sacrifices humains chez les Hébreux, voyez IV Reg. XVII, 17; Ps. CV, 37-38, etc. Le balser était, chez les anciens, un geste d'adoration; de là l'expression choisie par l'écrivain sacré (cf. III Reg. XIX, 13; Job, XXXI, 26-27; Ps. II, 13, d'après l'hébreu; *Atl. archéol.*, pl. CVIII, fig. 5, 6). — *Idcirco...* (vers. 3). De telles énormités ne resteront pas impunies. —

nuée du matin, comme la rosée matinale qui se dissipe, comme la poussière de l'aire enlevée par un tourbillon, et comme la fumée qui sort d'une cheminée.

4. Mais moi, je suis le Seigneur ton Dieu, depuis le pays d'Égypte; tu ne connais pas d'autre Dieu que moi, et il n'y a de sauveur que moi.

5. Je t'ai connu dans le désert, dans la terre de la solitude.

6. Dans leurs pâturages ils se sont remplis et rassasiés; et ils ont élevé leur cœur, et ils m'ont oublié.

7. Et moi je serai pour eux comme une lionne, comme un léopard sur le chemin de l'Assyrie.

8. Je viendrai au-devant d'eux comme une ourse à qui on a ravi ses petits; je leur déchirerai les entrailles jusqu'au cœur, et je les dévorerais là comme un lion; les bêtes des champs les mettront en pièces.

9. C'est ta perte, Israël; ton secours n'est qu'en moi.

10. Où est ton roi? Qu'il te sauve, maintenant surtout, dans toutes tes villes; et

et sicut ros matutinus præteriens, sicut pulvis turbine raptus ex area, et sicut fumus de fumario.

4. Ego autem Dominus Deus tuus, ex terra Ægypti; et Deum absque me nescies, et salvator non est præter me.

5. Ego cognovi te in deserto, in terra solitudinis.

6. Juxta pascua sua adimpleti sunt et saturati sunt; et levaverunt cor suum, et oblitii sunt mei.

7. Et ego ero eis quasi læna, sicut pardus in via Assyriorum.

8. Occurram eis quasi ursæ, raptis catulis; et dirumpam interiora jecoris eorum, et consumam eos ibi quasi leo; bestia agri scindet eos.

9. Perditio tua, Israel; tantummodo in me auxilium tuum.

10. Ubi est rex tuus? Maxime nunc salvet te in omnibus urbibus tuis; et

*Quasi nubes...* Quatre images, pour symboliser une destruction totale. Sur les deux premières, voyez VI, 4 et la note. — *Pulvis*. Hébr. : *môs*, la menuë paille qui enveloppe les graines des céréales. Cf. Ps. I, 4; xxxiv, 5, etc. — *Sicut fumus...* Voyez le Ps. Lxvii, 3 et la note. — *De fumario*. Hébr. : de la fenêtre (à la lettre : du treillis; *Atl. archéol.*, pl. xv, 4, 6, 9, 11-13). En Orient, les maisons du peuple n'ont pas de cheminées; la fumée s'échappe comme elle peut par les fenêtres grillées.

4-5. Leur ingratitude envers leur divin bienfaiteur. — *Ego autem...* Contraste. Celui qu'ils ont si gravement offensé leur avait témoigné la plus grande bonté depuis le début de leur histoire (ex terra Ægypti); c'était le Dieu unique, leur unique libérateur. — *Ego cognovi* : d'une connaissance pratique, accompagnée du plus paternel amour. — *In deserto* : dans l'affreux désert de Pharan (*Atl. géogr.*, pl. v), où ils auraient infailliblement péri sans son secours. — *Terra solitudinis*. Hébr. : terre d'ardeur, c.-à-d. de sécheresse.

6-8. Ce que Jéhovah, justement irrité, deviendra pour les Israélites. — *Juxta* (dans le sens de « secundum ») *pascua sua adimpleti...* Fortifiés physiquement par une nourriture abondante et délicate, ils n'ont pas tardé à tourner contre Dieu lui-même les dons qu'il avait reçus de lui, et ils ont regimé moralement. Comparez les descriptions toutes semblables de Deut. viii, 11-20, et xxxii, 12 et ss. « Le langage du prophète est visiblement une réminiscence de ces deux passages de Moïse. » — *Le-*

*vaverunt cor...* Hébraïsme, pour dire qu'ils se sont enorgueillis. — *Et ego... eis...* (vers. 7). L'amour divin, si indignement outragé, se changera en haine et en colère. Cf. Is. Lxiii, 9-10. Osée accumule les métaphores énergiques, pour mieux décrire la vengeance du Seigneur. — *Quasi læna*. Hébr. : comme un lion. — *Pardus in via...* D'après l'hébreu : comme un léopard, sur la route je les épierais (saint Jérôme, ainsi que les Lxx et le syriaque, à lu 'Assur, au lieu de 'Asâr). Ce trait est parfaitement conforme aux mœurs du léopard. Cf. Jer. v, 6; Plin., *Hist. Nat.*, x, 73. — *Quasi ursæ* (vers. 8). L'oursé est particulièrement féroce lorsqu'on lui a enlevé ses petits. Cf. II Reg. xvii, 8; Prov. xvii, 12. — *Interiora jecoris*. Littéralement dans l'hébreu : la fermeture de leur cœur; c.-à-d. leur poitrine, dans laquelle l'ourse enfonce ses griffes puissantes. — *Quasi leo*. Cette fois, l'hébreu a : comme une lionne.

9° La ruine d'Éphraïm a déjà commencé; elle sera bientôt complète. XIII, 9 — XIV, 1.

9-13. Rien ne saurait sauver le royaume d'Israël. — *Perditio tua...* Le vers. 9 est très elliptique dans l'hébreu; aussi a-t-il été diversement traduit. La Vulgate signifie : Ta ruine est venue; seul, je pourrai y remédier, et tes crimes m'empêchent de le faire. Les Lxx portent : Qui viendra au secours de ta ruine, Israël? Le syriaque : Je t'ai détruit, Israël; qui te secourra? On adopte assez communément aujourd'hui la traduction suivante : (Cela) t'a perdu, Israël, que contre moi (tu t'es dressé), contre ton secours; c.-à-d., contre moi qui étais seul capable

judices tui, de quibus dixisti : Da mihi regem et principes.

11. Dabo tibi regem in furore meo, et auferam in indignatione mea.

12. Colligata est iniquitas Ephraïm, absconditum peccatum ejus.

13. Dolores parturientis venient ei; ipse filius non sapiens; nunc enim non stabit in contritione filiorum.

14. De manu mortis liberabo eos, de morte redimam eos. Ero mors tua, ô mors; morsus tuus ero, inferne. Consolatio abscondita est ab oculis meis.

tes juges, dont tu as dit : Donne-moi un roi et des princes.

11. Je t'ai donné un roi dans ma fureur, et je l'ôterai dans ma colère.

12. Les iniquités d'Éphraïm sont liées ensemble, son péché est mis en réserve.

13. Les douleurs de l'enfantement viendront sur lui; c'est un enfant peu sage; maintenant il ne se tiendra pas debout, lorsque les enfants seront écrasés.

14. Je les délivrerai de la main de la mort, je les rachèterai de la mort. Je serai ta mort, ô mort; je serai ta morsure, ô enfer. La consolation a été cachée à mes yeux.

de te secourir. — *Ubi... rez...?* Question pleine de sarcasme. Les Hébreux avaient autrefois demandé un roi, pour qu'il pût les conduire au combat et les défendre contre leurs ennemis. Cf. I Reg. viii, 20. Maintenant que leur existence est en jeu, que leur monarchie vienne donc les sauver : *maxime nunc... in omnibus urbidus...* Toutes les villes d'Israël étaient alors menacées. Cf. x, 14; xi, 5. — *Et judices...* Ces juges, ou princes, avaient été le complément naturel de la monarchie. Cf. iii, 4; vii, 7; viii, 4. — *Dabo tibi...* (vers. 11). L'histoire de la royauté au sein de la nation théocratique explique clairement cette parole. Jéhovah voulait être le roi unique de son peuple; la constitution mosaïque n'exigeait aucun monarque terrestre. Quand les Hébreux réclamaient un roi, le Seigneur en fut offensé : il condescendit néanmoins à leurs désirs, à cause de leur faiblesse morale; mais il mit d'avance sous leurs yeux tous les inconvénients de la royauté. Cf. I Reg. viii, 1-22. Si ces inconvénients furent moindres dans le royaume de Juda, c'est qu'il se maintint davantage dans l'ordre théocratique; mais ils devinrent monstrueux dans le royaume schismatique des dix tribus, où la monarchie manquait de « principes conservateurs ». Le peuple dut subir, à cause d'elle, des calamités de tout genre : c'est donc vraiment dans sa fureur que Dieu avait accordé des rois à Israël. C'est aussi dans sa colère qu'il les enlèvera (*et auferam...*), puisque leur disparition amènera la ruine de l'État. — *Colligata est...* (vers. 12) : comme des objets qu'on lie soigneusement, pour les conserver. Cf. Job, xiv, 17; Prov. xxx, 4. — *Absconditum* a le même sens : mis en réserve. Dieu n'oubliera aucun des crimes d'Éphraïm. — *Dolores parturientis...* (vers. 13). Comparaison fréquente dans la Bible. Cf. Pa. xlvii, 7; Is. xlii, 8 et xxi, 3; Jer. iv, 31; Ez. xxx, 16; Mich. iv, 9; I Thess. v, 3, etc. — *Ipsa... non sapiens*. On va indiquer immédiatement en quel consistera ce manque de sagesse. — *Non stabit... in contritione...* D'après la Vulgate : Israël ne subsistera plus, parce que tous ses enfants périront. Variante considérable dans l'hébreu : Car c'est le temps où il ne devrait pas rester dans le lieu où naissent les enfants (c.-à-d., dans le sein maternel). Au début du verset, le

prophète a comparé Israël à une femme qui enfante dans la douleur; ici, il se le représente sous les traits d'un enfant qui ne sort pas du sein de sa mère au temps voulu, et qui meurt nécessairement. Cf. IV Reg. xix, 3; Is. xxxvii, 3. Qu'il renaisse au plus tôt par le repentir; autrement, il mourra.

14. Et pourtant le Seigneur veut le sauver. — Ce verset a reçu et reçoit encore deux interprétations très différentes; parmi les commentateurs, les uns (la grande majorité des exégètes catholiques) le regardent comme contenant une magnifique promesse; les autres (la plupart des interprètes juifs, auxquels de nombreux critiques modernes et contemporains se sont ralliés) y voient une menace terrible. D'après ceux-ci, ces lignes, expliquées dans le sens d'une promesse, ne cadreraient point avec le contexte, qui est entièrement comminatoire. Si l'on admet leur opinion, il faut donner un tour interrogatif aux deux premières propositions, puis intercaler plusieurs pensées servant de transition, comme il suit : « Les délivrerai-je de la main du *S'ôl* (du séjour des trépassés)? les rachèterai-je de la mort? (Non, certes, je ne les délivrerai pas; car ils ont mérité les châtements les plus sévères.) Où sont tes pestes, ô mort? Où est ta destruction, ô *S'ôl*? (Mettez-les en œuvre pour perdre ce peuple coupable.) Le repentir sera caché à mes yeux (c.-à-d. : Je ne me repentirai jamais de les avoir punis). » Assurément, cette interprétation est simple et naturelle; mais l'autre ne l'est pas moins, et elle est en harmonie soit avec le genre abrupt d'Osée, qui s'éclaire si aisément d'une idée à une autre, soit, et ce point a son importance pour nous, à l'emploi fait de ce passage par saint Paul (I Cor. xv, 56), qui le cite comme une brillante promesse. Voici une traduction plus littérale de l'hébreu, qui a le mérite de ne rien ajouter au texte primitif : « Je les délivrerai de la main du *S'ôl*; je les rachèterai de la mort. Où est ta peste, ô mort? où est ta destruction, ô *S'ôl*? Le repentir (c.-à-d., mon projet de vengeance) sera caché à mes yeux. » On voit que les divergences de la Vulgate sont généralement insignifiantes. D'après la dernière ligne (*consolatio...*), le prophète annoncerait à ses contemporains qu'en attendant la réalisation de

15. Car il séparera les frères. Le Seigneur fera venir un vent brûlant qui s'élèvera du désert, qui séchera ses sources et qui tarira ses fontaines; et il pillera le trésor et tous les objets précieux.

15. Quia ipse inter fratres dividet. Adducet urentem ventum Dominus de deserto ascendentem, et siccabit venas ejus, et desolabit fontem ejus; et ipse diripiet thesaurum omnis vasis desiderabilis.

## CHAPITRE XIV

1. Que Samarie périsse, parce qu'elle a poussé son Dieu à l'amertume! qu'ils périssent par l'épée, que leurs petits enfants soient écrasés, et les femmes enceintes éventrées!

2. Convertis-toi, Israël, au Seigneur ton Dieu, puisque tu es tombé par ton iniquité.

3. Apportez avec vous des paroles, et convertissez-vous au Seigneur; dites-lui: Enlevez toutes les iniquités, recevez le bien, et nous vous offrirons, au lieu de taureaux, l'hommage de nos lèvres.

1. Pereat Samaria, quoniam ad amaritudinem concitavit Deum suum! in gladio pereant, parvuli eorum elidantur, et fetæ ejus discindantur!

2. Convertere, Israel, ad Dominum Deum tuum, quoniam corruisti in iniquitate tua.

3. Tollite vobiscum verba, et convertimini ad Dominum; et dicite ei: Omnem aufer iniquitatem, accipe bonum, et redemus vitulos labiorum nostrorum.

cette joyeuse promesse, ils auraient beaucoup à souffrir, car il ne contemplant pour eux que tristesse sur tristesse. L'ensemble de l'oracle est un vrai « chant de triomphe, où Dieu célèbre l'insigne victoire » par laquelle il dévotera les Israélites de tous leurs ennemis.

15. En attendant cet heureux temps, le peuple coupable passera par l'épreuve. — *Quia ipse... dividet.* De même les LXX et le syriaque, qui ont dû lire aussi *yafra*, il divisera. On reprocherait ainsi à la tribu d'Éphraïm, dont il est particulièrement question dans tout ce passage (comp. le vers. 12), d'avoir mis la désunion entre les différentes parties du royaume. Mais l'hébreu a une autre leçon: Car, quoiqu'il soit fertile (*yafri*: mot qui forme une paronomase avec le nom d'Éphraïm; cf. Gen. xli, 52; xlix, 22), un vent d'est viendra, un vent du Seigneur, montant du désert. Ce vent d'est (hébr., *qâdm*; voyez la note de xii, 1<sup>a</sup>) figure le roi d'Assyrie, et les affreux ravages qu'il devait produire dans le royaume d'Israël. — *De deserto.* En effet, c'est dans le désert d'Arabie que se forme le *qâdm*, avant d'invalier la Palestine. Cf. Job, I, 19; Is. xliii, 1; Jer. iv, 11, etc. — *Venas ejus.* Les sources étant tarées, le pays perdra toute fécondité. — *Diripiet thesaurum.* La réalité prend la place de la figure. Le prophète, nous montre les Assyriens pillant et ravageant tout dans le royaume vaincu. — *Vasis desiderabilis.* Hébraïsme: tous les objets précieux, capables d'exciter la convoitise du conquérant.

CHAP. XIV. — 1. La ruine sera complète. — *Pereat...* D'après l'hébreu: Samarie explera (son crime). La ville principale représente ici tout le royaume. — *Ad amaritudinem...* Hébr.: Parce qu'elle s'est révoltée contre son Dieu. — *Pe-*

*reant...*, *elidantur.* Mieux vaudrait encore le futur. Sur ces traits barbares, voyez la note de x, 14.

### § III. — La promesse. XIV, 2-10.

« Déjà l'horizon du royaume d'Israël s'est irradié, pour Osee, de fugitives lueurs d'espérance (comp. I, 10-II, 1; II, 16 et ss.; III, 5; XI, 8-11; XIII, 14); maintenant, l'espoir remporte une entière victoire sur la crainte. »

1<sup>a</sup> Humble prière que le prophète met sur les lèvres de ses compatriotes. XIV, 2-4.

2-3<sup>a</sup>. Exhortation à la pénitence. — *Convertere ad...* Littéralement dans l'hébreu: Jusqu'à Jéhovah. Expression qui marque fort bien le caractère parfait et intégral de la conversion. — *Quoniam corruisti...* Motif pour lequel il faut que ce retour à Dieu soit prompt: déjà les ennemis d'Israël l'ont renversé à terre, et il ne tardera pas à périr entièrement. — *Tollite... verba:* des paroles de repentir, des résolutions courageuses.

3<sup>b</sup>. 4. Israël confesse humblement ses fautes. — *Dicite et...* Comparez ces autres passages, où les écrivains sacrés suggèrent aux Juifs des formules de prière et de repentir: Ps. lxxv, 3; Is. xlviii, 20; Jer. xxxi, 7. — *Aufer iniquitatem.* C'est la première condition de leur rentrée en grâce avec Dieu. L'adjectif *omnem* est mis en avant d'une manière emphatique. — *Accipe bonum:* le bien qu'ils se proposent d'accomplir désormais pour faire oublier à Jéhovah leurs crimes d'autrefois. — *Vitulos labiorum...* A la lettre dans l'hébreu: les taureaux, nos lèvres. Figure très énergique: en guise de sacrifices, ils offriront à Dieu leurs ferventes actions de grâces. Cf. Ps. L, 14-15. — *Assur non salvabit...* (verset 4). Israël reconnaît, quoique tardivement,

4. Assur non salvabit nos, super equum non ascendemus, nec dicemus ultra : Dii nostri opera manuum nostrarum, quia ejus, qui in te est, misereberis pupilli.

5. Sanabo contritiones eorum, diligam eos spontaneae, quia aversus est furor meus ab eis.

6. Ero quasi ros ; Israël germinabit sicut lilium, et erumpet radix ejus ut Libani.

7. Ibunt rami ejus, et erit quasi oliva gloria ejus, et odor ejus ut Libani.

8. Convertentur sedentes in umbra ejus ; vivent tritico, et germinabunt quasi vinea ; memoriale ejus sicut vinum Libani.

9. Ephraïm, quid mihi ultra idola ? Ego exaudiam, et dirigam eum ego ut abietem viventem ; ex me fructus tuus inventus est.

4. Assur ne nous sauvera pas, nous ne monterons pas sur des chevaux, et nous ne dirons plus : Les œuvres de nos mains sont nos dieux ; parce que vous aurez pitié de l'orphelin, qui est chez vous.

5. Je guérirai leurs brisures, je les aimerai par une pure bonté, car ma fureur s'est détournée d'eux.

6. Je serai comme la rosée ; Israël germera comme le lis, et sa racine s'élançera comme celle du Liban.

7. Ses branches s'étendront, sa gloire sera semblable à l'olivier, et son parfum comme celui du Liban.

8. Ils reviendront s'asseoir sous son ombre ; ils vivront de froment et ils germeront comme la vigne ; leur renommée sera comme celle du vin du Liban.

9. Éphraïm, qu'ai-je à faire encore avec les idoles ? C'est moi qui l'exaucerai et qui le ferai croître comme un sapin verdoyant ; c'est moi qui te ferai porter ton fruit.

qu'il a eu tort de compter sur les nations étrangères, sur les autres secours humains (*super equum...*), et sur les faux dieux (*nec dicemus...*). Cf. I, 7 ; IV, 17 ; V, 13 ; VII, VIII, 4, 9 ; X, 13, etc. — *Dii nostri opera...* Nuance dans l'hébreu : Nous ne dirons plus : Notre Dieu, aux œuvres de nos mains. Ils promettent de ne plus adorer les idoles fabriquées de main d'homme. — *Quia ejus, qui...* L'hébreu dit avec plus de clarté : Car en toi l'orphelin trouve de la compassion. Trait d'une grande délicatesse : Jéhovah mérite seul les honneurs divins, parce qu'il a seul pitié des êtres faibles et délaissés.

2° Réponse, tout aimable du Seigneur. XIV, 5-9.

5-9. A peine les Israélites, cependant si coupables, ont-ils donné un signe sérieux de repentir, que Dieu leur pardonne généreusement et leur fait les plus gracieuses promesses. Cette description de l'âge d'or messianique est d'une grande beauté. — *Sanabo contritiones...* Hébr. : Je guérirai leur infidélité. Dieu mettra fin soit à cette infidélité même, soit aux châtements temporels qu'elle avait attirés à Israël. — *Diligam... spontaneae.* Avant même que le divin amour ait été mérité, « il s'épanchera de son propre mouvement et d'une manière ineffable sur les Israélites repentants. » — *Ero quasi...* (vers. 6 et ss.). Contraste avec XIII, 15. Sur cette image, voyez Job, XXIX, 19 ; Is. XXVI, 19 ; Mich. V, 6. — Effets de cette douce rosée : *germinabit...*, *erumpet...* — *Quasi lilium.* Le lis blanc abonde en Palestine. Il est très prolifique de sa nature (cf. Eccl. XXXIX, 19 ; Plin. *Hist. Nat.*, XXI, 5) ; cette image fait donc allusion à la rapidité avec laquelle le nouvel Israël sera reformé. — *Erumpet radix...* Hébr. : Il fera pousser ses racines (les lançant au loin, dans toutes les directions). —

*Ut Libani.* Signe d'une prodigieuse solidité, les racines du Liban plongeant très avant dans la terre. « La prospérité d'Israël sera aussi stable que florissante. » — *Rami ejus* (vers. 7). Hébr. : ses nourrissons ; c.-à-d., les rejetons qui naissent directement sur les racines. Autre symbole de fécondité. — *Quasi oliva gloria...* L'olivier devient souvent un très bel arbre en Orient. Cf. Ps. LI, 10 ; CXXVII, 3 ; Jer. VI, 16. — *Odor... ut Libani.* Le Liban est embaumé par ses cèdres et par les fleurs odoriférantes qu'il produit en quantité. Cf. Cant. IV, 11 ; Eccl. XXIX, 18. — *Convertentur sedentes...* (vers. 8). Hébraïsme : ils reviendront et s'assoleront sous son ombre. — *Vivent tritico.* Plutôt, d'après l'hébreu : Ils feront vivre le blé. C.-à-d. qu'ils obtiendront de riches récoltes. Cf. II, 23 ; Zach. VIII, 12. Contraste avec VII, 14. — *Quasi vinea.* Encore un symbole de prospérité. Cf. Ps. CXXVII, 3, etc. — *Memoriale ejus.* La réputation de cette vigne mystique sera semblable à celle du vin du Liban. Ce vin a été de tout temps célèbre. Les écrivains classiques ne le vantent pas moins, que notre prophète (voyez Plin. *Hist. nat.*, XIV, 7) : il est généreux et agréable au goût ; les vignes qui le produisent couvrent presque en entier le pied de la célèbre montagne. — *Ephraïm, quid mihi...* (vers. 9). Faisant un retour sur le passé, Dieu dit aux Israélites qu'il ne veut absolument plus souffrir les idoles, et que tous leurs hommages lui sont dus, à lui seul. — *Ego exaudiam.* Il promet d'exaucer toujours leurs prières. — *Dirigam eum.* Hébr. : Je le regarderai. Et la phrase s'arrête là. Cessant de cacher son visage à son peuple, Dieu le contempera avec amour. Cf. Ps. CXXVIII, 132, etc. — *Ego ut abietem.* Hébr. : Je (serai) comme un cyprès verdoyant. — *Ex me fructus.* Écho possible de Cant. II, 3.

10. Qui est sage, pour comprendre ces choses? Qui a l'intelligence, pour les connaître? Car les voies du Seigneur sont droites, et les justes y marcheront; mais les prévaricateurs y périront.

10. Quis sapiens, et intelliget ista? intelligens, et sciet hæc? Quia rectæ viæ Domini, et justi ambulabunt in eis; prævaricatores vero corruent in eis.

3<sup>e</sup> Petit épilogue. XIV, 10.

10. La morale du livre. — *Quis sapiens...?* « Proclamation solennelle, » pour attirer l'attention sur le livre entier, désigné par les pronoms *ista, hæc*. — *Via Domini* : la conduite du Seigneur soit envers les bons, soit envers les méchants. Ces voies, qui sont parfaitement droites

et justes (*rectæ*), offrent aux bons une surface plane sur laquelle ils marchent agréablement (*et just...*); mais elles sont hérissées d'obstacles pour les pécheurs, qui y trouvent la mort (*corruent...*). Cf. Prov. xi, 5; xv, 19, etc. Qu'Israël fasse son choix!

